INTRODUCTION



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES



Tout le monde sait qu'aujourd'hui le progrès exige une faculté d'adaptation immédiate aux changements tumultueux de la vie quotidienne.

Je suis cependant convaincu que ces adaptations doivent se faire sans renoncer pour autant à notre identité culturelle, car la culture doit être la base et la finalité de tout progrès.

C'est dans cet esprit que la C.M.A.S. présente aujourd'hui son premier manuel destiné tant aux Instructeurs qu'aux candidats plongeurs. Tout en se référant à l'expérience de nombreux instructeurs de sensibilités différentes et tout en s'inspirant des méthodologies modernes en matière de communication et de présentation, il a su garder intactes et préserver les valeurs que la C.M.A.S. défend depuis toujours dans le monde entier, valeurs qui nous permettent d'affirmer que là où se trouve un plongeur, il y a la C.M.A.S. avec son histoire, sa culture et ses valeurs humaines et sociales c'est à dire la culture de la plongée universelle qui sousentend le respect et la protection du milieu qui nous entoure.

Par cette initiative, nous voulons offrir à chacun la possibilité d'enrichir ses connaissances sans pour autant céder à la facilité et sans compromettre ni la sécurité ni la qualité de l'enseignement.

Cet objectif a pu être atteint grâce à la contribution passionnée et désintéressée de Gianni Merchesini Valerio Venturoli Paolo Zuccheri du C.M.A.S. Diving Centre SO.GE.SE et sous la supervision du Président du Comité Technique de la C.M.A.S., Walter Tichy.

Nous les remercions tous pour leur travail.

Rome, le 21 novembre 1998





Historique

Le 28 septembre 1958, se réunissaient à Bruxelles, les délégués des fédérations de

Allemagne

Belgique

Brésil

France

Grèce

Italie

Yougoslavie

Monaco

Portugal

Etats Unis

Suisse

dons le but de coordonner les activités subaquatiques.

Dans cet esprit, une seconde réunion était convoquée à Monaco les 9 et 10 février 1959, réunion au cours de laquelle il fut décidé de créer la "Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques", en abrégé, la C.M.A.S.



Les Fédérations ou Associations suivantes, sous mentionnées avec les délégués à l'Assemblée Constituante, ont reçu la qualité de membres fondateurs de la Confédération:

REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE: Verband

Deutscher Sporttaucher

Délégué: Mr. Jens-Peter PAULSEN

BELGIQUE: Fédération Belge des Recherches et

d'Activités Sous-Marines

Délégués: Mr. Paul BAILLY et Mr. William

XHIGNESSE

BRESIL: Confederação Brasileira de Desportos

Délégué: Mr. Vittorio DE BERREDO

ESPAGNE: Federacion Espanola de Pesca Sportiva Délégués: Mr. J.J. LOZANO RODRIQUEZ et Mr.

M.D. VERGONOS BOIX

ETATS-UNIS: National Competitive Skindivers

Committee

Délégués: Mr. Serge A. BIRN et Mr. Gustav DALLA

VALLE

FRANCE: Fédération Française d'Etudes et de

Sports Sous-Marins

Délégués: Mr. Elie FERRAT et Mr. Jacques DUMAS

GRANDE BRETAGNE: British Sub Aqua Club

Délégué: Mr. Oscar GUGEN

GRECE: Fédération Hellénique de la Pêche Sportive

et des Activités Subaquatiques Délégué: Mr. Luigi FERRARO ITALIE: Federazione Italiana della Pesca Sportiva Délégués: Mr. Carlo MANSTRETTA et Mr. Luigi FERRARO

MALTE: Malta Sub Aqua Club Délégué: Mr. Eric PACE BONELLO

MONACO: Club de Chasse et d'Exploration Sous-

Marines

Délégués: Mr. Camille ONDA (Yacht Club) et

Commandant J.Y. COUSTEAU

PAYS-BAS: Onderwater Jagers Club

Délégués: Mr. J.H. HORA ADEMA et Mr. J.P.

TOENBREKER

PORTUGAL: Centro Portugues de Actividades

Submarinas

Délégués: Mr. Jorge ALBUQUERQUE et Mr. Antonio

RAMADA CURTO

SUISSE: Fédération Suisse des Centres de Sports

Sous-Marins

Délégués: Mr. Charles KNIGGE et Mr. Robert

METRAUX

YOUGOSLAVIE: Savez Pormorskin Ribolovaga

Déléqué: Mr. J. MEDUR

PLUS DE 100 PAYS SUR 5 CONTINENTS

FÉDÉRATIONS

AFRIQUE DU SUD S.A.U.U.

SOUTH AFRICA UNDERWATER UNION - ZUID-AFRICAANSE ONDERWATER-UNIE

K.A.N.U.D.

FEDERATION ALBANAISE DES ACTIVITESSUBAQUATIQUES

ALGERIE F.A.S.S.A.S.
FEDERATION ALGERIENNE DE SAUVETAGE DESECOURISME ET DES ACTIVITES

SUBAQUATIQUES

ALLEMAGNE V.D.S.T.
VERBAND DEUTSCHER SPORTTAUCHER E.V.

ALI FMAGNE E.D.T.L. EUROPEAN DIVER TECHNICAL LEVEL

F.A.S.R.

FEDERATION DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES DE LA ROUMANIE

ARGENTINE F.A.A.S. FEDERACIÓN ARGENTINA DE ACTIVIDADES SUBACUATICAS - ARGENTINE

UNDERWATER FEDERATION

AUSTRALIAN UNDERWATER FEDERATION

TAUCHSPORTVERBAND ÖSTERREICHS - AUSTRIAN DIVING FEDERATION

BEFOS-FEBRAS

FEDERATION BELGE DE RECHERCHES ET D'ACTIVITES SOUS-MARINES

G.B.R.S.S.M.

GROUPE BELGE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES SOUS-MARINES

BIELORUSSIE - BELARUS

BELARUS FEDERATION OF LINDERWATER SPORT

BRESIL C.B.P.D.S.
CONFEDERACAO BRASILEIRA DE PESCA EDESPORTOS SUBACUATICOS

F.B.S.S.M.

FEDERATION BULGARE DES SPORTSSOUS-MARINS - BULGARIAN UNDERWATER

FEDERATION

CAMBODGE F.K.N.A.
FEDERATION KHMERE DE NATATION AMATEUR

F.O.A.S.

FEDERATION QUEBECOISE DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES

CANADA CUGA
CANADIAN UNDERWATER GAMES ASSOCIATION
ASSOCIATION CANADIENNE DES JEUXSUBAQUATIQUES

C.S.A.C.

CERTIFICATION SUB-AQUATIQUE CONTINENTALE
CONTINENTAL SUB-AQUATIC CERTIFICATION

CANADA A.M.C.Q. ASSOCIATION DES MONITEURS DE LA C.M.A.S.DU QUEBEC

C.P.M.

COLLEGE PROFESSIONNEL DES MONITEURS

FEDERACION CHILENA DE DEPORTESSUBMARINOS

CHINESE TAIPEI C.T.U.F.

CHINESE TAIPEI UNDERWATER FEDERATION

C.F.U.A.

CYPRUS FEDERATION OF UNDERWATERACTIVITIES

FEDECAS

FEDERACION COLOMBIANA DE ACTIVIDADES SUBACUATICAS

COREE K.U.A.
KOREA UNDERWATER ASSOCIATION

CROATIE / HRVATSKA H.R.S.

HRVATSKI RONILACKI SAVEZ - CROATIAN DIVING FEDERATION

CROATIE / HRVATSKA HSSRM

HRVATSKI SAVEZ ZA SPORTSKIRIBOLO NA MORU CROATIAN FEDERATION OF SPORTSFISHING ON SEA

F.C.A.S

FEDERACION CUBANA DE ACTIVIDADESSUBACUATICAS

DANEMARKD.S.F.
DANSK SPORTSDYKKER FORBUND - DANISH SPORTDIVER FEDERATION

EGYPTE E.U.S.F. EGYPTIAN UNDERWATER SPORTS FEDERATION

EMIRATS ARABES EMIRATES DIVING ASSOCIATION

FEDERACION ESPAÑOLA DEACTIVIDADES SUBACUATICAS

ESTONIE E.A.V.S.L.
EESTI ALLVEESPORDI LIITESTINIAN - SPORTDIVERS ASSOCIATION

S.U.S.L.

SUOMEN URHEILUSUKELTAJAIN LIITTO RY - FINNISH SPORTS DIVERS

ASSOCIATION

FRANCE F.F.E.S.S.M.

FEDERATION FRANÇAISE D'ETUDES ET DESPORTS SOUS-MARINS

GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG F.L.A.S.S.A.

FEDERATION LUXEMBOURGEOISE DESACTIVITES ET SPORTS SUBAQUATIQUES

GRANDE BRETAGNE I.A.N.T.D.
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF NITROX AND TECHNICAL DIVERS

GRANDE BRETAGNE BUSABRITISH UNDERWATER SPORTS ASSOCIATION

GRANDE BRETAGNE SAA SUB-AQUA ASSOCIATION

HELLENIC FEDERATION FOR UNDERWATER ACTIVITIES AND SPORTFISHING, FINSWIMMING

N.O.B.

NEDERLANDSE ONDERWATERSPORT BOND - DUTCH UNDERWATER FEDERATION

H.K.U.A.L.

HONG KONG UNDERWATER ASSOCIATION

HONGRIE M.K.S

MAGYAR BUVAR SZÖVETSÉG - HUNGARIAN DIVERS FEDERATION

ILE MAURICE M.S.D.A.

MAURITIUS SCUBA DIVING ASSOCIATION

UFI

UNDERWATER FEDERATION OF INDIA

INDONESIE ISSA
PERSARTUAN OLAH RAGA SELAM SELURUH INDONESIA -INDONESIAN SUBAQUATIC SPORT ASSOCIATION

IRISH UNDERWATER COUNCIL

THE ISRAELI DIVING FEDERATION

FIPSAS

FEDERAZIONE ITALIANA PESCA SPORTIVA EATTIVITA SUBACQUEE

C.I.R.S.S.

COMITATO ITALIANO RICERCHE STUDISUBAQUEI

A.I.S.T.S. ACCADEMIA INTERNAZIONALE SCIENZE ETECNICHE SUBACQUEE

ΝΔΠΠ

NATIONAL ASSOCIATION DIVINGDISABLED. SWIMMING. TECHNICAL STANDARD -ASSOCIAZIONE NAZIONALE ATTIVITASUBACQUEE E NATATORIE PER DISABILI

ITALIE

A.S. ACQUA TEAMGYMSWIM

DAN DIVERS ALERT NETWORKDAN EUROPE **JAPON** F.E.J.A.S.

FEDERATION JAPONAISE DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES

*JAPON 102-0083 JAFSA*JAPAN FINSWIMMING ASSOCIATION

JORDANIE R.J.M.S.F.
ROYAL JORDANIAN MARINE SPORTS FEDERATION

KAZAKHSTAN K.U.A.F.

KAZAKHSTAN UNDERWATER ACTIVITIES FEDERATION

LATVIJAS ZEMUDENS SPORTA FEDERACIJATHE FEDERATION OF UNDERWATER SPORTS OF LATVIA

LIECHTENSTEIN L.T.V.

LIECHTENSTEINER TAUCHSPORT VERBAND

LITHUANIE LUSF

LIETUVOS POVANDENINIO SPORTO FEDERACIJA LITHUANIAN UNDERWATER SPORT FEDERATION

MALAISIE MALAYAN SUB AQUA CLUB

MALTE F.U.A.M.

FEDERATION OF UNDERWATER ACTIVITIES MALTA

MEXIQUE F.M.A.S.
FEDERACION MEXICANA DE ACTIVIDADES SUBACUATICAS A.C.

MOLDAVIE

FEDERATION MOLDAVE DE NAGE AVEC PALME

NAMIBIE N.U.W.F. NAMIBIAN UNDERWATER FEDERATION

NORGES DYKKEFORBUND - NORWEGIAN DIVING FEDERATION

NOUVELLE ZELANDE CMAS INZ Inc.NEW ZEALAND

NOUVELLE ZELANDE N.Z.U.A.
NEW ZEALAND UNDERWATER ASSOCIATION

FEPASA

FEDERACION PERUANA DE ACTIVIDADESSUBACUATICAS

PHILIPPINES P.U.H.CPHILIPPINE UNDERWATER HOCKEY CONFEDERATION

PHII IPPINES PCIA

PHILIPPINE CMAS INSTRUCTORSASSOCIATION INC

K.D.P. P.T.T.K.

POLSKIE TOWARZYSTWO TURYSTYCZNO-KRAJOZNAWCZE KOMISJA DZIALALNOSCI PODW. POLISH TOURIST COUNTRY-LOVERS SOCIETY -UNDERWATER ACTIVITY COMMISSION

P.Z.P.N.S.

POLUGNE P.Z.P.N.3.
POLSKI ZWIAZEK PLETWONURKOWANIASPORTOWEGO
POLISH UNDERWATERSPORTSFEDERATION

FEDERAÇÃO PORTUGUESA DE ACTIVIDADESSUBAQUATICAS PORTUGUESE UNDERWATER FEDERATION

PRINCIPALITE D'ANDORRE F.A.D.A.S.

PRINCIPAUTE DE MONACO FEDERATION MONEGASQUE DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES

REP. DE BOSNIE-HERZEGOVINE

SAVEZ RONILACA BOSNE IHERGEGOVINE DIVING - ASSOCIATION OF BOSNIA AND

HFR7FGOVINA

RÉP. POP. DE CHINE CUA CHINESE UNDERWATER ASSOCIATION

REP. SAINT MARIN F.S.A.S. FEDERAZIONE SAMMARINESE ATTIVITA' SUBACQUEE

REPUBLIQUE DE PANAMA

FEDERATION OF PANAMA

REPUBLIQUE TCHEQUESVAZ POTAPECU CESKE REPUBLIKY - DIVERS ASSOCIATION OF CZECH REPUBLIC

CRASA

CONFEDERATION RUSSE DES ACTIVITE SSUBAQUATIQUES - RUSSIAN UNDERWATERFEDERATION

SENEGAL F.S.A.S. FEDERATION SENEGALAISE DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES

SINGAPOUR SILE

SINGAPORE UNDERWATER FEDERATION

SLOVAQUIE Z.P.S.

ZVÄZ POTAPACOV SLOVENSKA - SLOVAK DIVERS ASSOCIATION

SLOVENIE S.P.Z. SLOVENSKA POTAPLJASKASKA ZVEZA

SUEDE S.S.D.F.
SVENSKA SPORTDYKARFÖRBUNDET - SWEDISH SPORTSDIVING FEDERATION

SUSV - FSSS

SCHWEIZER UNTERWASSER-SPORT-VERBAND - FEDERATION SUISSE DE SPORTS SUBAQUATIQUES

SHISSE FTDS

EUROPEAN TECHNICALDIVING SCHOOL

TAHITI POLYNESIE FRANCAISE F.T.S.S.C.

FEDERATION TAHITIENNE DES SPORTS SUBAQUATIQUES DE COMPETITION

TAIWAN TECHNICAL & SCIENCE DIVING ASSOCIATION

TUNISIE F.A.S.T.
FEDERATION DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES DE TUNISIE

S.C.S.F.

TÜRKIYE SUALTISPORLARI CANKUURTARMASUKAYAGLI VE PALETLI YÜZME FEDERASYONUTURKISH UNDERWATER SPORTS LIFE SAVING AND WATER SKI

U.U.S.F.

UKRAINIAN UNDERWATER SPORTS FEDERATION

URUGUAY F.U.A.S.
FEDERACION URUGUAYA DEACTIVIDADES SUBACUATICAS

USA U.S.O.A.
UNDERWATER SOCIETY OF AMERICA

USA Y.M.C.A.

YMCA SCUBA PROGRAM

USA U.S.A.U.F.
UNITED STATES OF AMERICAUNDERWATER FEDERATION

USA T.D.I.
TECHNICAL DIVING INTERNATIONAL

VENEZUELA F.V.A.S.

FEDERACION VENEZOLANA DEACTIVIDADES SUBMARINA - VENEZUELAN DIVING FEDERATION

VIFT-NAM

VIETNAM DIVING ASSOCIATIONHOI LAN VIET NAM

YOUGOSLAVIE

SAVEZ RONILACA JUGOSLAVIJE - YUGOSLAV DIVERS ASSOCIATION

ZIMBABWE UNDERWATER DIVERS FEDERATION



O.C.C. - CMAS DIVING CENTER

ALLEMAGNE ITALIE BOZAVA DIVING SCHOOL GROMMAR INTERNATIONAL DIVNG CENTERS ALI FMAGNE ITAI IF

DIVING GEMEEK SANDY BEACH AQUAMARINA MADOOGALI D.C. ITAI IF

ANTILLES NEERLANDAISES

BONAIRE UNDERSEA ADVENTURES KATA DIVING SERVICE BON BONI DIVERS BONAIRE N.V. ITAI IF DIVING DELLA TARTUGA **JAPON**

ANTILLES NEERLANDAISES DUTCH ANTILLEAN DIVING MARINE TECHNO DIVING CENTER ANTILLES NEERLANDAISES JAPON

BUDDY BEACH & DIVE RESORT SCUBAPRO DIVING SCHOOL

BELGIQUE JAPON INTERNATIONAL CMAS DIVING SCHOOL CLUB DE LA MER

BULGARIE JAPON BULGARIAN ACADEMY OF SCIENCESINSTITUTE OF JACK DIVING CENTER

JAPON OCEANOLOGY CHILI JAPAN AQUA CLUB LOBO DE MAR .ΙΔΡΩΝ

CROATIE KINUGAWA DIVING CLUB ADRIATIC DIVERS JAPON

CUBA KOTOGGAHAMOA DIVING CENTER **JAPON** W.A.I.S. CUBA NIHON KAICHUGIJUITU SHINKOKAI

AVALON CLUB D.C. **JAPON** SUZUKI DIVING SCHOOL **EGYPT**

STINGRAY DIVING CENTER FGYPTF TAKLIYO TECHNICAL DIVING SCHOOL ALEXANDRIA DIVING CENTER JAPON **EGYPTE** UESHIMA MARINE RESORT DIVING C OCEANEX DIVING CENTER JAPON

EGYPTE LA PLONGEE DIVING SCHOOL CAMEL DIVE CLUB .IAPON **EGYPTE** KANSAI SPORTS DIVING CENTER G MARINA CENTER .IAPON

EGYPTE GIKEN DIVING SCHOOL MAGAWISH JORDANIE AQUAMARINA DIVING CENTER **EGYPTE**

EGYPTIAN UNDERWATER TOURISM JORDANIE ROYAL DIVING CENTER **EGYPTE**

TENTORIA DIVING CENTER KOWEIT **EGYPTE** ALBOOM

KOWEIT CANYON DIVE CLUB **ESPAGNE** KUWAITI DIVING CENTER

SUN SUB KOWEIT **ESPAGNE** SEA INVADERS TENESUB MARINE KOWEIT

ESTONIE KUWAITI CENTER FOR DIVING & WATER ACTIVITIES RANDUR MADAGASCAR

OCEAN'S DREAM **FINLANDE** POLARSKELLUS OYTAMPEREEN DIVING C. MADAGASCAR DEEP SEA CLUB FINLANDE

URSUK OY MALDIVES REP. DELPHIS DIVING CENTER FINLANDE

TURUN DIVING CENTER KY MALDIVES REP. MALSEA DIVERS FINLANDE PRO MARCUS DIVING OY MEXIQUE AZTECA REAL ESTATE FRANCE SEAFARI INTERNATIONAL NAMIBIE GRECE LINAM DIVING SCHOOL SOTIRIOU DIVING CENTER **PHILIPPINES**

GRECE AQUA TROPICAL SPORT KASSIOPI SUB AQUA CLUB POLYNESIE FRANCAISE

GRECE . MOOREA UNDERWATER SCUBA TAHITI OASI SUB POLYNESIE FRANCAISE

GRECE RAIE MANTA CLUB SCUBAKRETA DIVING CENTER POLYNESIE FRANCAISE

PACIFIC BLUE ADVENTURE GRECE GREEK DIVING CENTER SUISSE GRECE SUBEX

BLUE ADVENTURE DIVING SUISSE GRECE ABU SAAD DIVING CENTRE INTERNATIONAL DIVING SCHOOL THAŒLANDE GRECE SEA BEES SUBMARINE DIVING GEORGE PATERAKIS DIVING CENTER TURQUIE

GRECE BALIKADAMLAR SPOR KULB DIVE ADVENTURES TUROUIE GRECE DOLPHIN DIVING CENTER KOS DIVING CENTER TUROUIE GRECE FEY DIVING CENTER HELLENIC CLUB OF UNDERWATERACTIVITIES TUROUF

INDE GETUR DIVING CENTER LACADIVES DIVING SCHOOL TURQUIE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN CYPRUS DIVING CENTER TURQUIE

LIFE SAVING ORGAZNISATION ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN ITAI IF TURKER DIVING CENTER SO.GE.SE. TURQUIE

ITAI IF SLINBA DIVING CENTER CLUB EXPLORER SUB USA PROFESSIONAL DIVING INSTRUCTOR COUNCIL ITAI IF TIRAN DIVING CENTER USA ITALIE ELEVENTH CIRCUIT SCUBA TRAINING INSTITUTE INC

UNDERWATER WORLD SERVICE USA ITALIE PAOUNAR DIVING CLUB

ASSOCIAZIONE NAZIONAL FINSTRUCTORI SUBACQUE ITALIE

LA PLONGEE

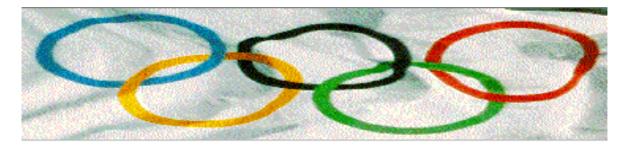
RECONNAISSANCES / AFFILIATIONS

UNESCO



United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

CIO Comité International Olympique



UICN Union Internationale pour la Conservation de la Nature



AGFIS Association Générale des Fédérations Internationales du Sport

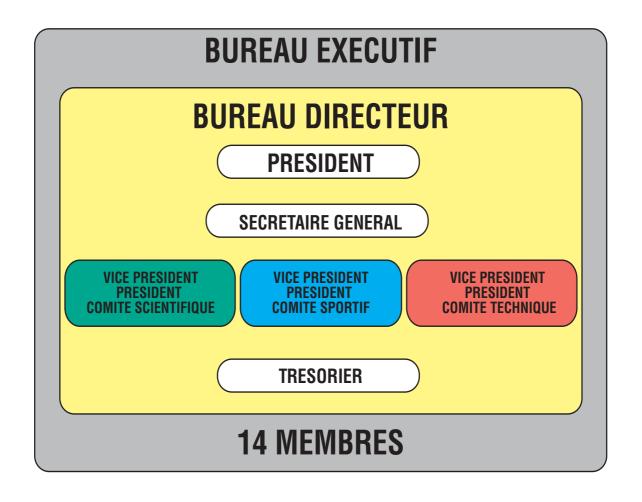


IWGA Association Internationale Des Jeux Mondiale



international world games association





COMMISSION DE DISCIPLINE

COMMISSION MEDICALE ET DE PREVENTION

COMMISSION JURIDIQUE

COMMISSION DES RELATIONS PUBLIQUES

COMITES DE LA C.M.A.S.

Comité Scientifique



Archéologie
Biologie – Protection de L'environnement
Géologie
Technologie
Coopération Professionnels – Amateurs

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT MARIN EN COLLABORATION AVEC L'UNESCO – PRIX BISANNUEL

Comité Technique



O.C.C.
Brevets
Instructeurs
Photo-film-video
Equipement
Plongée Souterraine

BREVETS INTERNATIONAUX *, ** ET ***
COURS DE SPÉCIALITÉ ET COURS POUR INSTRUCTEURS

Comité Sportif



Nage Avec Palme Pêche Sous Marine Tir Sur Cible Orientation Hockey Sous Marin Rugby Sous Marin



DECOUVRIR LA PLONGEE



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES



Equipement de base

LE MASOUE

Le port du masque est indispensable pour avoir une vision correcte sous l'eau. En effet, le port du masque recrée devant les yeux du plongeur un espace rempli d'air replaçant les yeux dans leur environnement normal de vision, corrigeant ainsi la perte de netteté liée à la vision sous eau. Le masque comprend

- une surface transparente plane unique ou double, en verre de sécurité et de haute résistance mécanique
- une jupe en silicone (transparent ou noir) ou en caoutchouc qui doit assurer une couverture parfaite et étanche du visage empêchant toute introduction d'eau dans le masque. Elle doit, de plus, assurer un espace confortable pour le nez et être suffisamment souple à ce niveau pour permettre d'effectuer facilement les manœuvres d'equilibrage.
- Une partie rigide dans laquelle sont fixés les verres et les attaches de la sangle ces dernières devant permettre l'ajustement du masque
- Une sangle réglable faite en général dans le même matériau que la jupe permet d'ajuster le masque en position correcte sans pression excessive de celui-ci sur le visage

du plongeur. Il convient pour chacun de choisir un masque qui s'adapte bien à sa propre anatomie. Pour ce faire,

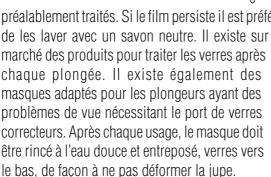
placez le masque sur votre visage sans faire usage de la sangle, maintenez le avec la main et videz le de l'air qu'il contient en respirant par le nez : le masque doit alors tenir seul sur votre visage grâce à la dépression créée. Il existe différents types de masque qui répondent à différents besoins. Ceux de petit volume sont habituellement utilisés en plongée libre, car ils ne nécessitent qu'un petit volume d'air lors des manœuvres d'equilibrage. Par contre.

en plongée scaphandre, on sera un masque de plus grand

volume offrant un champ de vision plus large. Silicone et caoutchouc montrent peu de différence sur le plan des performances, mais le silicone résiste mieux aux effets du

soleil et de l'eau salée. Les matériaux employés par les firmes lors du montage des différents composants d'un masque laissent sur le verre un film huileux qui se couvre facilement de buée. Il est recommandé de laver les verres d'un nouveau masque avec de la pâte dentifrice (effet abrasif) à moins que ceux-ci n'aient

t préalablement traités. Si le film persiste il est préférable de les laver avec un savon neutre. Il existe sur le marché des produits pour traiter les verres après chaque plongée. Il existe également des masques adaptés pour les plongeurs ayant des problèmes de vue nécessitant le port de verres correcteurs. Après chaque usage, le masque doit





TUBA

Il permet de respirer en surface, tête immergée, position qui augmente la flottabilité. Il est constitué de deux parties, l'embout buccal et le tube. L'embout buccal doit être fait en matériau souple et avoir une forme qui s'adapte parfaitement à la bouche de facon à ce qu'il puisse être maintenu facilement en évitant toute entrée d'eau. Le tube peut être en matériau rigide ou semi-rigide et doit être flexible sans pour autant casser. La paroi interne du tube doit être lisse et la courbure du tube doit être légère et régulière de façon à éviter toute accumulation ou rétention d'eau et de garantir un flux d'air constant. L'usage de couleurs différentes pour les tubas ou pour l'extrémité émergeante de ceux-ci peut faciliter la reconnaissance des plongeurs en surface. Le tuba est muni d'un système d'attache permettant de le solidariser à la sangle du masque, mais il est important de s'assurer que cette fixation est faite en position correcte. Certains sont munis d'une valve permettant la vidange de leur base.



CEINTURE DE PLOMBS

Afin d'obtenir une flottabilité nulle, l'usage d'un lestage est essentiel. Celui-ci est réalisé à l'aide de plombs fixés à une ceinture dont la boucle doit permettre un largage rapide. De multiples ceintures existent sur le marché, certaines munies de poches pour y



dépend de l'épaisseur du vêtements. l'équipement, du milieu (eau douce, eau de mer) et du type de plongée.



PALMES

Les palmes sont une partie essentielle de l'équipement, car elles permettent au plongeur de se mouvoir sous l'eau avec aisance. Elles sont disponibles sous différentes longueurs, tailles et modèles. Elles peuvent être en caoutchouc ou en matériaux synthétiques, ouvertes ou fermées, avec ou sans sangle ajustable (dans ce cas, il est recommandé de faire usage de palmes à semelles rigides). Elles doivent être choisies en fonction du travail à fournir. Pour la plongée libre, des palmes plus longues et étroites sont recommandées tandis que pour la plongée en scaphandre, des palmes moins longues et plus larges sont plus appropriées. La technologie moderne a permis la création de palmes de meilleur rendement. Il faut garder à l'esprit que des palmes trop serrées peuvent entraver la circulation et être à l'origine de



VÊTEMENT

Le vêtement est une couche protectrice qui minimise les déperditions caloriques liées à la haute conductivité thermique de l'eau qui est 25 fois supérieure à celle de l'air.

Pour obtenir une isolation thermique adéquate, le vêtement doit



réduire au maximum la pénétration et la circulation d'eau à l'intérieur. Il est généralement fait en néoprène d'épaisseur variable (de 1.5 à 7 mm) recouvert à l'intérieur et à l'extérieur d'un tissu spécial le rendant plus confortable. Le néoprène microcellulare n'est pas affecté par grandes variations de pression. Différents modèles existent sur le marché : vêtement une pièce ou deux pièces (veste + salopette) avec ou sans cagoule, avec ou sans fermeture éclair, en différentes épaisseurs de néoprène, serré aux poignets, chevilles et cou pour éviter les entrées d'air.

Lors de l'essayage il est important de contrôler qu'il n'existe aucune poche d'air entre le vêtement et la peau, ce qui diminuerait le pouvoir isolant du vêtement.

Pour les plongées en mers chaudes, il existe actuellement des vêtements en matériaux synthétiques légers (Lycra, Darlexx, etc.) rendant ceux-ci plus souples tout en assurant une certaine isolation thermique.



GANTS ET BOTTILLONS

Les extrémités étant très sensibles au froid, il est utile de compléter l'isolation thermique par le port de gants et de



bottillons. Les gants en néoprène assurent une bonne protection et il en existe différents types avec différents niveaux de protection. Le choix des bottillons dépend

des palmes utilisées. Les types de bottillons vendus sur le marché vont du simple bottillon en néoprène de 2/5 mm pour les palmes chaussantes, jusqu'aux bottillons type chaussures avec une semelle rigide pour les palmes

ouvertes et réglables.

EQUIPEMENT POUR LA PLONGEE LIBRE

Il est très courant, de nos jours, de trouver sur le marché des gilets de sauvetage, d'un modèle plus léger et moins sophistiqué que celles utilisées pour la plongée en scaphandre. Elles se passent par dessus la tête, se tirent vers le bas et sanglées au corps par des sangles à largage rapide. Elles sont faites pour les eaux peu profondes et assurent au plongeur une flottabilité correcte lorsqu'il palme en surface en respirant par son tuba. Ces modèles disposent toujours d'un tube grâce auquel on peut gonfler et dégonfler le gilet. Dans les modèles les plus récents il est possible en cas de nécessité, de gonfler le gilet instantanément grâce à une cartouche de CO2 à remplacer après usage.



COUTEAU

En plongée, le couteau est un plus qui permet de se libérer si l'on se retrouve piégé par un fil, un filet etc et qui peut servir à différentes tâches et notamment à se signaler par le son (en le frappant contre une surface dure). Ce couteau doit avoir une flottabilité négative. avoir une lame bien aiguisée et muni d'un manche permettant de l'avoir bien en main. Il doit être facilement accessible, utilisé à bon escient et entretenu afin d'éviter que la lame ne s'émousse.

MATERIEL DE SIGNALISATION

Une bouée est un équipement de sécurité qui signale la présence de plongeurs sous l'eau. Dans certains pays, un drapeau de plongée est requis par la loi. La bouée est surmontée d'un drapeau rouge barré d'une diagonale blanche ou du drapeau " ALPHA " bleu et blanc connu sous le nom de " Drapeau Alpha ". Sa codification internationale est "J'ai des plongeurs sous l'eau, dégagez à vitesse réduite ".



SCUBA DIVE

SAC

Des sacs pour tous usages se trouvent sur le marché. Il convient de porter attention à leur grandeur et à leur solidité, car un sac n'est jamais assez grand et le matériel toujours très lourd. Sur un bateau ou un pneumatique, un sac "aéré" est utiles pour rassembler son matériel personnel qui y séchera rapidement.

Equipement du matériel de base

L'équipement du matériel de base se fait dans l'ordre suivant :

Vêtement

S'il s'agit d'un vêtement deux pièces, commencer par la partie inférieure. Si le vêtement est pourvu aux extrémités de bande de néoprène souple, les rouler vers l'extérieur de façon à faciliter le passage des membres.

Bottillons

Pour un meilleur confort, passer l'extrémité supérieure des chaussons par dessus les jambes du vêtement

Bouée / Gilet d'equilibrage

Le placer par dessus la tête ou l'enfiler, régler et fixer le sanglage et la gonfler légèrement. Elle risque de glisser en cas de sanglage trop lâche.

Ceinture de plombs

Toujours la tenir par le bout opposé à la boucle de façon à éviter de perdre les plombs.

Il existe deux façons classiques pour la sangler :

- Tenir la ceinture dans la main droite par le bout opposé à la boucle, la passer derrière le dos en tenant le boucle de la main gauche. Se pencher en avant et faire glisser la ceinture, la placer sur la taille et la fixer via la boucle.
- Prendre la ceinture à deux mains, boucle dans la main gauche, passer par dessus la ceinture et poursuivre l'équipement comme décrit au paragraphe précédent.

Il est très important, une fois la ceinture mise en place, qu'elle se largue toujours de la main droite de façon à n'avoir aucune hésitation si elle doit être larguée en urgence.

Palmes

Pour mettre ses palmes, la position la plus confortable est la position assise, la main droite pour la palme gauche et vice et versa. Si elles doivent être mises en position debout, il est recommandé de demander l'aide d'un compagnon.

Masque

Pour placer le masque en position correcte, le maintenir d'une main sur le visage et passer le sanglage par dessus la tête avec l'autre main. Un sanglage trop serré peut déformer la jupe et faciliter l'entrée d'eau dans le masque. Lorsque le masque est porté par dessus une cagoule, veiller à ce que jupe repose bien sûr le visage et non sur la cagoule (risque d'entrée d'eau)

Tuba

Glisser le tuba sous la sangle du masque et le fixer à la sangle (point d'attache prévu sur la sangle)

Gants

Même si les gants sont en matériau léger, ils entravent toujours l'agilité des doigts, raison pour laquelle ils doivent être enfilés en dernier lieu.

Adaptation au milieu

FLOTTABILITE

Tout corps plongé dans l'eau subit une poussée dirigée de bas en haut égale au poids du volume d'eau qu'il déplace. En conséquence, le poids du plongeur, le volume du corps, l'eau douce, l'eau salée et l'épaisseur du vêtement sont autant de paramètres qui modifient la flottabilité de chacun.

En plongée libre, la sécurité optimale requiert un lestage donnant une flottabilité nulle pour la profondeur prévue de façon à ce que la remontée ne se fasse jamais en flottabilité négative.

Contrôle de la flottabilité: Se mettre en position verticale dans l'eau, et expirer normalement : vos yeux ne doivent en aucun cas descendre sous le niveau de l'eau.

MANŒUVRE D'EQUILIBRAGE

Lorsque le plongeur descend, la pression ambiante augmente, augmentation liée au poids de l'eau. Cette augmentation de pression s'applique sur tout le corps, mais n'aura de répercussions que sur les espaces aérienes du corps, les volumes solides et aqueux n'étant pas concernés. Lorsqu'un de ces volumes aérienes diminue par action de l'augmentation de la pression, il y a lieu d'equiliber cette variation. La pression exercée à la surface du tympan doit être contrebalancée par une pression équivalente au niveau de son autre face afin d'éviter des lésions tympaniques. Cette procédure est appelée équilibrage et il est indispensable d'equiliber aussi souvent que nécessaire et sans attendre l'apparition d'une douleur au niveau de l'oreille. La manœuvre la plus utilisée est celle dite de "Valsalva". Elle consiste à pincer le nez avec les doigts et à créer une hyperpression par expiration dans les cavités bucco-nasales forçant le passage d'air vers la cavité de l'oreille moyenne. Le port de bouchons dans les conduits auditifs contrarie le succès de cette manœuyre par la création d'un espace aérien clos entre le tympan et le bouchon. L'usage de gouttes nasales peut irriter les muqueuses nasales entraînant des difficultés d'equilibrage. Si cette équilibrage ne peut être obtenu, il est recommandé de remonter en surface, d'inhaler de l'eau salée par le nez, de se moucher pour libérer les fosses nasales et de redescendre ensuite en reprenant la manœuvre d'equilibrage avec la tête en hyperextension. Si les problèmes persistent, il vaut mieux mettre fin à cette plongée et ne pas forcer. Au niveau du masque, l'équilibrage s'obtient facilement en expirant par le nez.

-	

VUE

Tout le monde sait que la vision sous eau est trouble. Ceci est lié au fait que l'air et l'eau ont un indice de réfraction différent (égal respectivement à 1 et 1,33) et que celui plus élevé de l'eau ne permet pas une mise au point correcte par le jeu des lentilles de l'œil.

La normalisation de la vision se fait en créant un espace aérien devant les yeux par le port d'un masque.

AUDITION

Vu la densité de l'eau, la propagation des sons y est beaucoup plus rapide et les sons émis pour attirer l'attention (couteau frappé sur un métal) portent beaucoup plus loin. Cette augmentation de la vitesse de propagation des sons ne permet plus à l'organisme de reconnaître ni la direction, ni la distance d'où provient un son (bruit émis par un bateau). La plus grande prudence s'impose donc à la remontée de la plongée et surtout à l'approche de la surface.

TOUCHER

La présence d'un film liquide sur toutes les surfaces qui peuvent entrer en contact avec le plongeur rend ce contact glissant et modifie les perceptions tactiles. De plus, les modifications du tissu cutané qui apparaissent après un certain temps de séjour dans l'eau entraînent une diminution du sens tactile. Enfin, la présence de gants, protection nécessaire contre les déperditions caloriques, supprime quasiment toute perception tactile. Il ne faut pas oublier non plus qu'un plongeur immergé dans un monde inconnu hésitera à toucher les choses qui l'entourent. Il ne fera donc pas ou peu usage de ce sens tactile.

Pour autant que ce sens soit concerné, il est neutralisé pendant la plongée, car il est impossible de sentir

quoi que ce soit sous eau. Ceci peut entraîner un certain sentiment d'inconfort.

ODORAT

Accidents sous eau

SYNCOPE

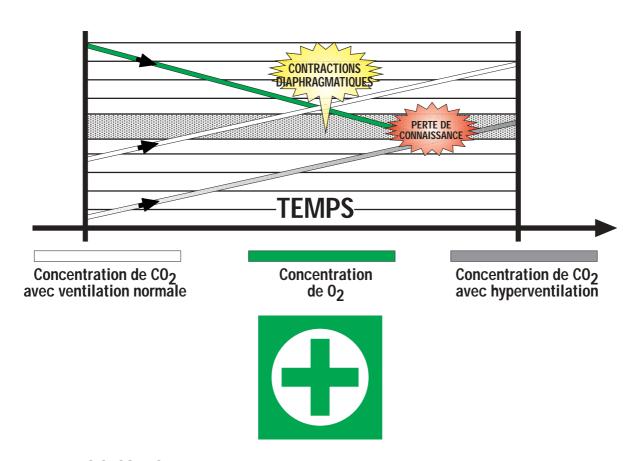
La syncope est le plus sérieux danger pour un plongeur. Il s'agit d'une perte de conscience pouvant être suivie d'un arrêt respiratoire puis cardiaque. Plusieurs types de syncopes sont à distinguer les plus courants étant :

CAS 1

La syncope apparaît lorsque la concentration d'oxygènes descend en dessous de 10% ce qui entraîne un blocage du métabolisme avec arrêt du fonctionnement des cellules nerveuses. Si la fourniture d'oxygène au cerveau n'est pas rétablie très rapidement, il s'ensuit des lésions irréversibles. L'importance de ces lésions dépendra de l'hyperventilation qui aura été pratiquée avant l'immersion en plongée libre.

CAS 2

Ce type d'accident n'est pas réservé aux seuls plongeurs. Il est lié à la différence de température qui existe entre celle du corps et celle de l'eau dans laquelle on s'immerge. C'est l'accident que l'on rencontre typiquement en cas d'immersion brutale après un repas important ou si l'on est très fatigué. Le rythme cardiaque diminue jusqu'à l'arrêt et provoque rapidement une hypoxie cérébrale.



PREMIERS SECOURS

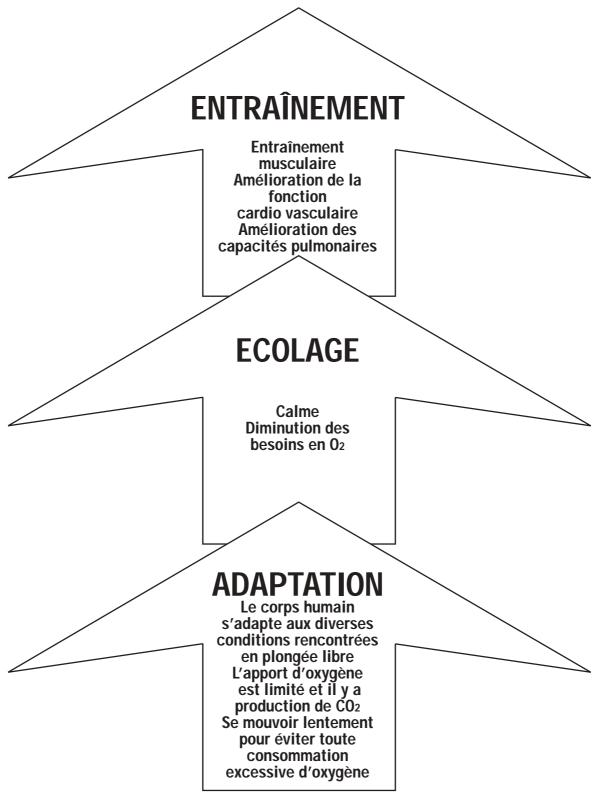
- Dégager les voies respiratoires et les vider de l'eau gu'elles pourraient contenir
- Enlever masque et tuba
- Ramenr l'accidenté sur le bateau ou le rivage
- Avertir le centre de secours le plus proche

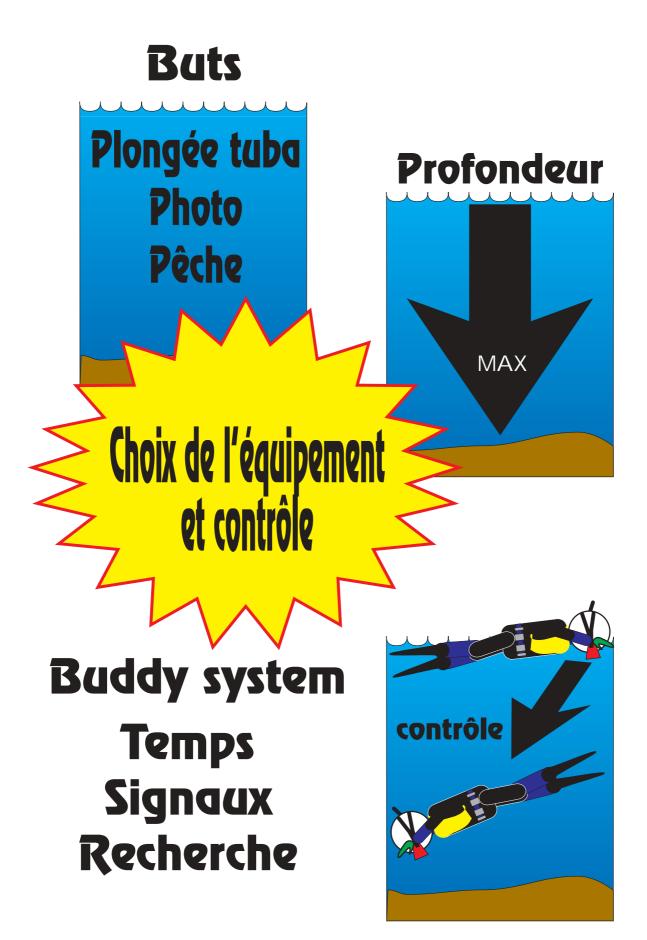


Remarques

La plongée libre est considérée comme l'approche la plus naturelle de la plongée, mais malgré son apparente simplicité, ses dangers ne doivent pas être sous-évalués. Les problèmes auxquels le corps humain doit faire face sont bien plus grands en plongée libre qu'en scaphandre autonome. Il ne faut pas non plus sous-estimer les aspects psychologiques de la plongée libre.

POUR AUGMENTER LES PERFORMANCES







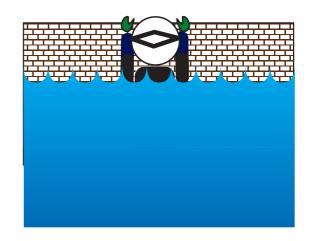
Dans l'eau

ENTREE DANS L'EAU

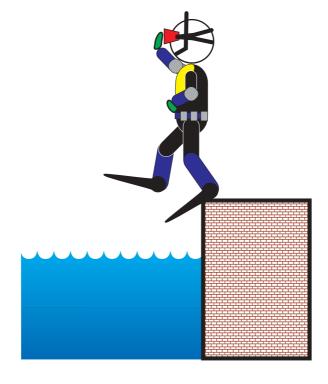
La façon d'entrer dans l'eau dépend d'un choix personnel, mais elle ne peut représenter un danger pour les autres

D'UN POINT BAS





D'UN POINT HAUT



POSITION

La position préconisée est la position horizontale les bras étendus en avant, le regard dirigé vers le fond avec un angle de 45° de façon à conserver une flottabilité adéquate : en écartant quelque peu les membres inférieurs, toute la surface du corps est portante et point n'est besoin de se servir de ses membres supérieurs pour maintenir cette position. La station immobile et/ou la remontée, se font en position verticale.



RESPIRATION

Très importante lors de la plongée tuba, la ventilation doit être calme et lente de façon à se sentir parfaitement à l'aise et relax et une ventilation régulière doit être maintenue. Expérience et confiance s'acquièrent avec le temps et donnent au plongeur un sentiment de bien être qui lui permettra de contrôler correctement sa respiration.

MASQUE ET TUBA

De temps à autre de l'eau s'infiltre dans le masque. Pour le vider, se mettre en position verticale et écarter quelque peu du visage la partie inférieure du masque. Cette manœuvre permet également, si nécessaire, de nettoyer les verres du masque. Ce vidage du masque peut également se faire sous eau en mettant la tête en hyperextension et en expirant par le nez tandis que l'on maintient, de la main, la partie supérieure du masque appliquée sur le visage.

Le tuba est fixé à la sangle du masque par un anneau. Il ne doit pas être tenu strictement vertical par rapport à la surface de façon à éviter qu'il ne se remplisse pas d'eau (vagues et/ou changements de position de la tête)

PALMAGE EN SURFACE

Un palmage correct (maximum de puissance pour une dépense minimale d'énergie) s'obtient avec les genoux et chevilles en extension (attention aux contractures) le mouvement se faisant de façon rythmée au départ des hanches sans trop fléchir les genoux, chaque jambe restant dans son plan vertical de façon à éviter qu'elles ne s'entrechoquent.

Pour le palmage en surface, les palmes doivent rester immergées faute de palmer dans le vide. Il faut savoir que les palmes peuvent agir dans toutes les directions.

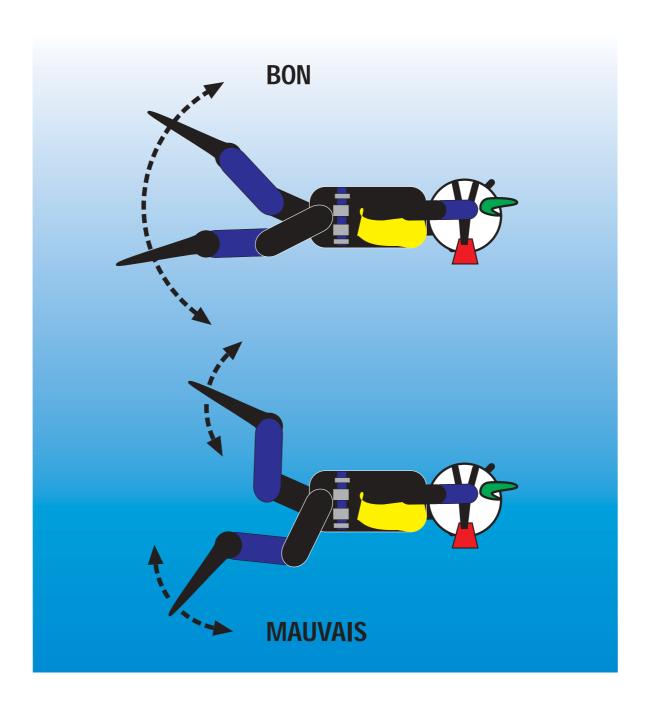




Le mouvement doit être régulier et mesuré, car un palmage anarchique est inefficace et grand consommateur d'énergie

Le plongeur doit rester le plus horizontal possible, tête dans le prolongement du corps, pour faciliter sa pénétration dans l'eau ce qui permet d'augmenter sa vitesse de déplacement.

Si la distance à parcourir est longue, mieux vaut adopter un rythme lent.



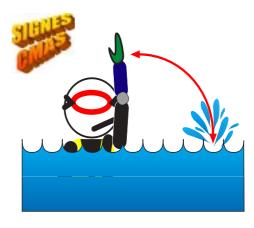
CHOIX DU PARCOURS

Un plongeur peu expérimenté doit rester aussi près que possible de la côte. Repérer le sens du courant, car il est toujours plus difficile de revenir que de partir à contre courant (apparition de la fatigue en fin de parcours)

Signaux de plongée

SIGNAUX ELEMENTAIRES EN SURFACE

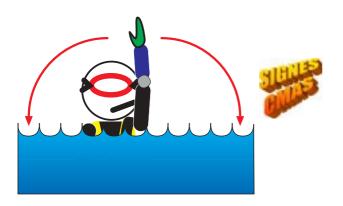




Je suis ici Venez à moi – J'ai un problème











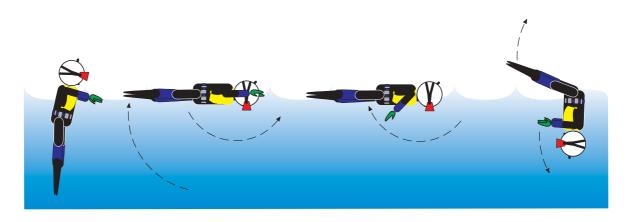
Je suis OK

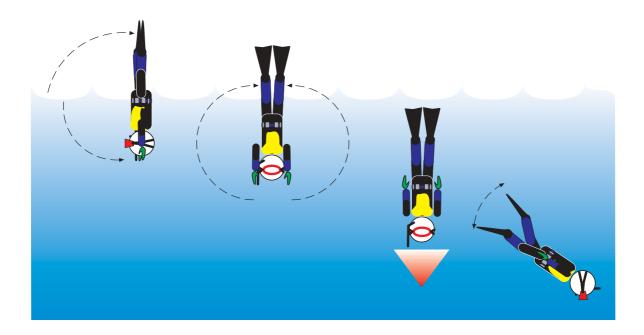


CANARD

Le passage de la position nage en surface vers l'immersion se fait à l'aide du canard qui minimise, s'il est effectué correctement, la dépense d'énergie nécessaire. Un canard correct est par ailleurs silencieux permettant au plongeur de pénétrer dans l'eau sans perturber la vie marine.

Le palmage ne doit débuter qu'après immersion complète. Il risque sinon de compromettre son exécution correcte. Pour des raisons de sécurité, il vaut mieux, pour les débutants, enlever le tuba avant d'effectuer un canard. En cas de port d'une bouée ou gilet celui-ci doit être complètement dégonflé.





PENDANT LA PLONGEE

La descente se fait en pratiquant les mêmes mouvements que le canard en surface en prenant la position la plus hydrodynamique possible. Une fois la profondeur désirée atteinte, reprendre la position horizontale et palmer avec régularité pour économiser un maximum d'énergie. Les changements de directions peuvent être effectués à l'aide des bras.

Pour le reste, les règles du palmage en immersion sont celles du palmage en surface.

REMONTEE

Se fait calmement en palmant régulièrement évitant ainsi toute surconsommation d'oxygène. Près de la surface, lever les deux bras à la verticale pour se signaler et se protéger d'obstacles possibles. Ne jamais expirer à la remontée.

PROCEDURE DE SECURITE

En plongée libre, il est conseillé de garder un compagnon en surface pendant que l'autre plonge. Les deux plongeurs contrôlent ainsi la situation et en cas de nécessité, l'un peut porter aide à l'autre.

Une fois arrivé en surface, il est conseillé de garder son masque, de remettre son tuba et de respirer normalement en faisant un tour d'horizon. Il est préférable d'attendre quelques minutes avant de se réimmerger. Le gilet ou la bouée trouve ici son utilité en matière de facilité et de sécurité.

SORTIE DE L'EAU

La sortie de l'eau doit se faire de la façon la plus facile et la plus sure. La ceinture de lestage et les palmes seront gardés ou enlevés avant la sortie en fonction des conditions du moment. Le déséquipement se fera dans l'ordre inverse de celui conseillé pour l'équipement.

ENTRETIEN DU MATERIEL

L'équipement sera rincé à l'eau douce, mis à sécher à l'ombre et entreposé dans un endroit sec. Vérifier également si point n'est besoin d'effectuer éventuellement une petite réparation.

-	
-	

LEÇON 1



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Equipement de base

LE MASOUE

Le port du masque est indispensable pour avoir une vision correcte sous l'eau. En effet, le port du masque recrée devant les yeux du plongeur un espace rempli d'air replaçant les yeux dans leur environnement normal de vision, corrigeant ainsi la perte de netteté liée à la vision sous eau.

Le masque comprend

- Une surface transparente plane unique ou double, en verre de sécurité et de haute résistance mécanique
- Une jupe en silicone (transparent ou noir) ou en caoutchouc qui doit assurer une couverture parfaite et étanche de du visage empêchant toute introduction d'eau dans le masque. Elle doit, de plus, assurer un espace confortable pour le nez et être suffisamment souple à ce niveau pour permettre d'effectuer facilement les manœuvres d'equilibrage.



- Une partie rigide dans laquelle sont fixés les verres et les attaches de la sangle ces dernières devant permettre l'ajustement du masque
- Une sangle réglable faite en général dans le même matériau que la jupe permet d'ajuster le masque en position correcte sans pression excessive de celuici sur la le visage du plongeur. Il convient pour chacun de choisir un masque qui s'adapte bien à sa propre anatomie. Pour ce faire, placez le masque sur votre visage sans faire usage de la sangle, maintenez le avec la main et videz le de l'air qu'il contient en respirant par le nez : le masque doit alors tenir seul sur votre visage grâce à la dépression créée.

Il existe différents types de masque qui répondent à différents besoins. Ceux de petit volume sont habituellement utilisés en plongée libre, car ils ne nécessitent qu'un petit volume d'air lors des manœuvres d'equilibrage. Par contre, en plongée scaphandre, on préféra un masque de plus grand volume offrant un champ de vision plus large. Silicone et caoutchouc montrent peu de différence sur le plan des performances, mais le silicone résiste mieux aux effets du soleil et de l'eau salée. Les matériaux employés par les firmes lors du montage des différents composants d'un masque laissent sur le verre un film huileux qui se couvre facilement de buée. Il est recommandé de laver les verres d'un nouveau masque avec de la pâte dentifrice (effet abrasif) à moins qu'ils n'aient été préalablement traités. Si le film persiste il est préférable de les laver avec un savon neutre. Il existe sur le marché des produits pour traiter les verres après chaque plongée. Il existe également des masques adaptés pour les plongeurs ayant des problèmes de vue nécessitant le port de verres correcteurs. Après chaque usage, le masque doit être rincé à l'eau douce et entreposé, verres vers le bas, de façon à ne pas déformer la jupe.





TUBA

Il permet de respirer en surface, tête immergée, position qui augmente la flottabilité. Il est constitué de deux parties, l'embout buccal et le tube. L'embout buccal doit être fait en matériau souple et avoir une forme qui

s'adapte parfaitement à la bouche de façon à ce qu'il puisse être maintenu facilement en évitant toute entrée d'eau. Le tube peut être en matériau rigide ou semi-rigide et doit être flexible sans pour autant casser. La paroi

interne du tube doit être lisse et la courbure du tube doit être sans légère et régulière de façon à éviter toute accumulation ou rétention d'eau et de garantir un flux d'air constant.

L'usage de couleurs différentes pour les tubes ou pour l'extrémité émergeante de ceux-ci peut faciliter la reconnaissance des plongeurs en surface. Le tuba est muni d'un système d'attache permettant de le solidariser à la sangle du masque, mais il est important de s'assurer que cette fixation est faire en position correcte. Certains sont munis d'une valve



CEINTURE DE PLOMBS

Afin d'obtenir une flottabilité nulle, l'usage d'un lestage est essentiel. Celui-ci est réalisé à l'aide de plombs fixés à une ceinture dont la boucle doit permettre un largage rapide. De multiples ceintures existent sur le marché, certaines munies de poches pour y déposer les plombs. Le lestage à porter dépend de l'épaisseur du vêtement, de l'équipement, du milieu (eau douce, eau de mer) et du type de plongée.

permettant la vidange de leur base.



PALMES

Les palmes sont une partie essentielle de l'équipement, car elles permettent au plongeur de se mouvoir sous l'eau avec aisance.

Elles sont disponibles sous différentes longueurs, tailles et modèles.

Elles peuvent être en caoutchouc ou en matériaux synthétiques, ouvertes ou fermées, avec ou sans sangles ajustables (dans ce cas, il est recommandé de faire usage de palmes à semelles rigides). Elles doivent être choisies en fonction du travail à fournir. Pour la plongée libre, des palmes plus longues et étroites sont recommandées tandis que pour la plongée en scaphandre, des palmes moins longues et plus larges sont plus appropriées.

La technologie moderne a permis la création de palmes de meilleur rendement.

Il faut garder à l'esprit que des palmes trop serrées peuvent entraver la circulation et être à l'origine de crampes ou de sensibilité ou douleurs au froid. Par contre, des palmes trop larges peuvent





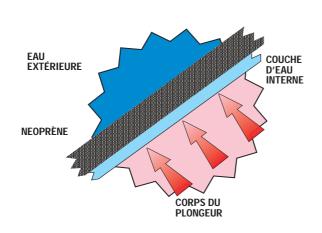
VÊTEMENT COMBINAISON

Le vêtement est une couche protectrice qui minimise les déperditions caloriques liées à la haute conductivité thermique de l'eau qui est 25 fois supérieure à celle de l'air.

Pour obtenir une isolation thermique adéquate, le vêtement doit réduire au maximum la pénétration et la circulation d'eau à l'intérieur du vêtement qui est généralement fait en néoprène d'épaisseur variable (de 1.5 à 7 mm) recouvert à l'intérieur et à l'extérieur d'un tissu spécial le rendant plus confortable.

Le néoprène microcellulare n'est pas affecté par grandes variations de pression. Différents modèles existent sur le marché : vêtement une pièce ou deux pièces (veste + salopette) avec ou sans cagoule, avec ou sans fermeture éclair, en différentes épaisseurs

VÊTEMENT



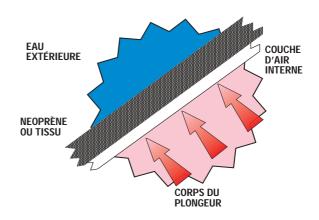




de néoprène, serré aux poignets, chevilles et cou pour éviter les entrées d'eau. Lors de l'essayage il est important de contrôler qu'il n'existe aucune poche d'air entre la combinaison et la peau, ce qui diminuerait le pouvoir isolant du vêtement. Pour les plongées en mers chaudes, il existe actuellement des vêtements en matériaux synthétiques légers (Lycra, Darlexx, etc.) rendant ceux-ci plus souples tout en assurant une certaine isolation thermique.







GANTS ET BOTTILLONS

Les extrémités étant très sensibles au froid, il est utile de compléter l'isolation thermique par le port de gants et de bottillons. Les gants en néoprène assurent une bonne protection et il en existe différents types avec différents niveaux de protection. Le choix des bottillons dépend des palmes

utilisées. Les types de bottillons vendus sur le marché vont du simple bottillon en néoprène de 2/5 mm pour les palmes fermées, jusqu'aux bottillons type chaussures avec une semelle rigide pour les palmes ouvertes.



Equipement de plongée

BOUTEILLE

La bouteille permet au plongeur d'emporter avec lui un certain volume d'air. De forme cylindrique, elle est faite d'acier ou d'aluminium, et munie à son extrémité supérieure d'un col sur lequel sera fixée la robinetterie.

Elle est généralement remplie à une pression de 200 bar. Toutes les



caractéristiques de la bouteille sont gravées à son extrémité supérieure : volume, poids, numéro de série, pression maximale de remplissage, pression de réépreuve, type de gaz, nom du fabriquant. La bouteille étant chargée sous pression et étant exposée à la corrosion (eau de mer), chaque bouteille doit réqulièrement subir un test de réépreuve, effectué par un organisme spécialisé, à des fréquences variables en fonction de la législation propre à chaque pays. Ce test consiste à contrôler visuellement les parois interne et externe de la bouteille et à tester sa résistance en la soumettant à une pression supérieure de 50% à celle de la pression normale d'utilisation. Pour exemple, selon la législation italienne, la première réépreuve a lieu 4 ans après la sortie d'usine et doit ensuite être répétée tous les 2 ans. Les dates des réépreuves sont gravées sur la bouteille, sous la date de fabrication.

Les bouteilles en acier ayant un cul généralement arrondi sont gainées à la base

d'un support en plastic permettant de les entreposer verticalement. Les bouteilles en aluminium sont par contre à fond plat.

La robinetterie est vissée sur le col de la bouteille et sécurisée par la présence d'un joint torique (O ring). La robinetterie est munie d'un siège sur lequel se fixera le détendeur. Il existe deux types de fixation pour le détendeur :

Système DIN : Le détendeur, se visse sur la robinetterie de la bouteille via un filetage femelle sur la bouteille de 5 à 7 tours.

Système INT : Le détendeur est posé sur la robinetterie de la bouteille



dont le siège est muni d'un joint torique, la fixation du détendeur sur la bouteille se faisant par un étrier à visser (vis papillon).

Après la plongée, la bouteille doit être rincée et entreposée debout dans un endroit sec. Il est recommandé de la faire contrôler une fois par an dans un centre agréé.



DETENDEUR

Le détendeur permet au plongeur de respirer sous eau en lui fournissant de l'air à la même pression que la pression ambiante. A l'heure actuelle, tous les détendeurs présents sur le marché sont des détendeurs à deux étages. Les premiers détendeurs étaient du type un étage. Le détendeur un étage est un assemblage de valve qui détendent l'air des bouteilles directement à la pression ambiante. Dans le détendeur à deux étages, le premier détend l'air de la bouteille à une pression prédéterminée légèrement supérieure à la pression ambiante, le second étage réduisant cette pression intermédiaire à la pression ambiante.

Le premier étage peut être à piston ou à membrane et est généralement compensé par la pression ambiante de façon à améliorer les performances du premier étage.



Il est conseillé, pour assurer et augmenter la sécurité de disposer d'un second détendeur utile et sécurisant en cas de panne ou dysfonctionnement du détendeur principal ou si de l'air doit être donné à un compagnon en difficulté.

Différentes possibilités existent :

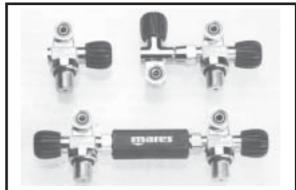
SECOND ETAGE " OCTOPUS "

Ce second étage se fixe sur une sortie moyenne pression du premier étage par un tuyau plus long que normalement et de couleur différente (généralement jaune) permettant de la reconnaître facilement.

DETENDEUR DE RESERVE

Il s'agit d'un détendeur qui se fixe sur une sortie moyenne pression du premier étage. Il est souhaitable qu'il soit de couleur différente et facilement identifiable.









INFLATEUR

Il s'agit d'un second étage fonctionnant comme un Octopus via le tuyau moyenne pression de gonflage de la bouée ou du gilet de stabilisation.



SOURCE INDEPENDANTE

On trouve actuellement sur le marché des bouteilles de 0,5 ou 1 litre appelées "Pony bottles" sur lesquelles on peut fixer un détendeur.



MANOMETRE

Le manomètre, relié par un tuyau à une sortie haute pression (HT) du premier étage donne de fagon continue la pression de l'air restant dans la bouteille et donc de la quantité d'air restante. Le manomètre doit être muni d'une valve de sécurité de façon à ce qu'en cas de bris l'air qui s'échapperait soit éloigné du visage du plongeur.



CONTRÔLE DE FLOTTABILITE (BOUEE / GILET / LIFE JACKET)

Le gilet / bouée permet de maintenir une flottabilité constante quelle que sa profondeur la oì l'on se trouve. En gonflant ou purgeant le gilet, les variations de volume dues aux variations de pression sont compensées. Il est fixé à la bouteille par une ou deux sangles solidarisées à un back pack rigide ou souple. Il se connecte, par un tuyau, à une sortie basse pression du premier étage permettant de le gonfler avec l'air de la bouteille tandis que sa vidange se fait par une valve de purge rapide. Une ou plusieurs valves de sécurité empêchent son gonflage au delà d'une certaine limite. Son usage en surface permet un maintien en sustentation sans effort.







Autres équipements

PROFONDIMETRE

Comme son nom l'indique, cet appareil donne en lecture continue la profondeur à laquelle se trouve le plongeur. Il doit avoir une aiguille traînante qui donnera la profondeur maximale atteinte, paramètre indispensable à connaître si le calcul des paliers se fait sur base d'une table de plongée.

Il existe des profondimètres digitaux qui outre la profondeur instantanée et la profondeur maximale atteinte signalent au plongeur que sa vitesse de remontée excède les 10 mètres / minute. Certains ajoutent la température de l'eau et la durée d'immersion. Les plus sophistiqués calculent en plus l'intervalle entre deux plongées et gardent en mémoire les données des plongées précédentes. Ce type d'appareil est très utile car il incorpore plusieurs fonctions évitant ainsi le port d'appareils multiples.

MONTRE

Elle doit bien évidemment être résistante à la pression et water proof, qu'elle soit digitale ou analogique. Une couronne externe graduée tournant dans le sens anti horaire permet de connaître à chaque instant le temps écoulé depuis le canard.

COUTEAU

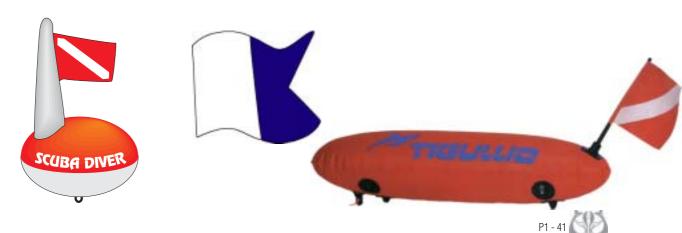
En plongée, le couteau est un must qui permet de se libérer si l'on se retrouve piégé par un fil, un filet etc et qui peut servir

à différentes tâches et notamment à se signaler par le son (en le frappant contre une surface dure). Ce couteau doit avoir une flottabilité négative, avoir une lame bien aiguisée et muni d'un manche permettant de l'avoir bien en main. Il doit être facilement accessible, utilisé à bon escient et entretenu afin d'éviter que la lame ne s'émousse.



BOUEE

Une bouée est un équipement de sécurité qui signale la présence de plongeurs sous l'eau. Dans certains pays, un drapeau de plongée est requis par la loi. La bouée est surmontée d'un drapeau rouge barré d'une diagonale blanche ou du drapeau "ALPHA" bleu et blanc connu sous le nom de "Drapeau Alpha". Sa codification internationale est "J'ai des plongeurs sous l'eau, dégagez à vitesse réduite".



LAMPE DE PLONGEE

Les modifications de couleurs dues à l'absorption peuvent être corrigées par une lampe de plongée. Il en existe de multiples modèles, depuis la plus petite qui peut se fixer dans une poche du gilet jusqu'aux plus grandes nettement plus puissantes. En plongée, on utilisera surtout des lampes puissantes et donc plus grandes avec un beam permettant une autonomie plus grande. Certaines sont munies de batteries rechargeables, mais leur autonomie est généralement réduite.

BOUSSOLE

Lorsque la plongée s'effectue dans un milieu sans points de repère remarquables ou dans un milieu à visibilité réduite, la boussole donne les renseignements concernant la route suivie et facilite le retour au point de départ. Les plus pratiques sont celles qui disposent d'une fenêtre de lecture sur le côté. Elle se fixe au poignet ou sur une console avec d'autres instruments.

SIFFLET

Permet, en cas de besoin, de se signaler même si l'on est fort éloigné et doit se trouver à portée de main

SAC

Des sacs pour tous usages se trouvent sur le marché. Il convient de porter attention à leur grandeur et à leur solidité, car un sac n'est jamais assez grand et le matériel toujours très lourd. Sur un bateau ou un pneumatique, un sac "aéré" est utiles pour rassembler son matériel personnel qui y séchera rapidement.

BOITE DE RESERVE

Caoutchouc et plastique sont des matériaux qui se détériorent facilement au contact de l'eau salée ou en cas d'exposition au soleil. Il est donc utile de prévoir un kit de réserve comprenant par exemple

- une paire de sangle pour les palmes
- une sangle de masque
- un tuba
- plusieurs joints toriques
- un tournevis
- une clé plate ou multi fonctions
- un tube de néoprène liquide
- une corde





Préparation et montage du matériel

BOUTEILLE

Si elle n'est pas tenue par le plongeur, une bouteille doit toujours être couchée. Mettre la bouteille en position verticale, côté sortie opposée au plongeur.

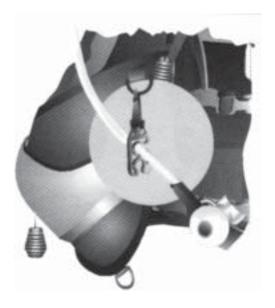
GILET

Fixer le gilet à la bouteille. Faire attention à la hauteur de fixation sur la bouteille de façon à éviter que le haut de la bouteille munie du ou des détendeurs ne vienne pas cogner la tête.

DETENDEUR

Avant de monter le détendeur sur la bouteille, vérifier l'état du joint torique qui ne peut être ni déformé ni déchiré. Fixer le premier étage du détendeur en serrant doucement le papillon de fixation tout en vérifiant la position des différents tuyaux, le tuyau du second étage devant partir vers la droite du plongeur. Connecter l'inflateur au gilet et passer les tuyaux du profondimètre et du détendeur de réserve dans les supports prévus à cet effet sur le gilet. Ouvrir doucement la bouteille en exerçant une légère pression sur le bouton de purge du second étage de l'un des détendeur et relâcher cette pression lorsque l'air commence à sortir de la bouteille. Cette opération protège le détendeur en évitant un coup de pression brutal à l'ouverture de la bouteille. On peut ensuite ouvrir complètement la bouteille. Respirer deux fois sur chaque détendeur de façon à en contrôler le bon fonctionnement. Contrôler le manomètre lors de ces deux respirations. S'il indique une chute drastique de pression à chaque inspiration cela signifie que le robinet de la bouteille n'est pas complètement ouvert ou qu'il existe un obstacle à la sortie de l'air au niveau du premier étage. Gongler et dégonfler une ou deux fois le gilet pour en contrôler le fonctionnement. Ces opérations une fois terminées coucher la bouteille en position stable.





Equipement

VÊTEMENT

BOTTILLONS

Placer la partie supérieure des bottillons par dessus les jambes du vêtement.

CEINTURE DE PLOMBS

PALMES

MASQUE

Maintenir le masque contre le visage d'une main et passer la sangle de l'autre par dessus la tête. Eviter que la sangle ne soit trop serrée pour éviter d'en déformer la jupe qui perdrait son étanchéité à l'eau. Si la veste est avec cagoule, passer un doigt dans la cagoule sur tout son pourtour de façon à contrôler que le masque repose bien sûr le visage et non sur la cagoule.

TUBA

Le tuba est placé à gauche pour ne pas gêner le passage du tuyau du détendeur porté à droite.

GANTS

Pour facilité l'équipement, les gants seront enfilés en dernier.

EQUIPEMENT EN POSITION DEBOUT

Demander l'aide d'un compagnon est souvent indispensable tant pour monter le gilet sur la bouteille et l'enfiler ensuite que pour mettre en place sa ceinture de plombs.

EQUIPEMENT EN POSITION ASSISE

La position assise est la plus confortable pour s'équiper, mais la chose n'est pas toujours possible sauf si l'on plonge d'un grand bateau.

EQUIPEMENT DANS L'EAU

L'équipement dans l'eau n'est pas trop difficile, mais à déconseillé par mer houleuse. L'usage d'un bout est à conseiller. Se placer dos contre la face interne du back pack, enfiler un bras après l'autre dans le gilet et fermer le sanglage. A ce stade, le bout peut être lâché et l'espace dégagé pour le plongeur suivant.



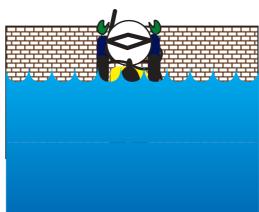
Entrée dans l'eau

Il faut choisir la mise à l'eau la plus confortable et la plus sure tant pour soi que pour son compagnon. Gonfler modérément le gilet pour avoir une flottabilité positive avant de se mettre à l'eau.

D'UN POINT BAS

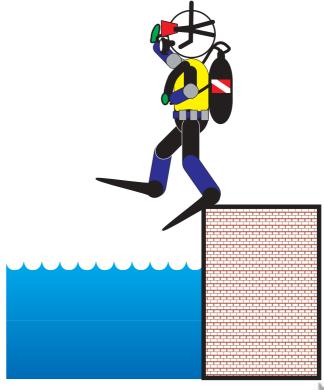
S'asseoir sur le bord, placer les deux mains sur le bord à gauche ou à droite et par appui sur les mains sauter à l'eau en faisant un demi-tour avec le corps se retrouver dans l'eau face au bord de façon à pouvoir s'y agripper en cas de nécessité.





D'UN POINT HAUT

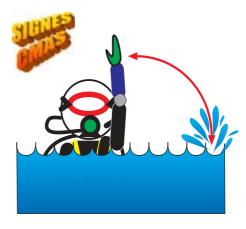
Se placer debout sur le bord (en général du bateau) et faire un pas en avant en gardant la position verticale jusqu'à l'entrée dans l'eau tout en tenant le masque et le détendeur d'une main et la ceinture de plombs de l'autre de façon à ne pas les perdre lors de l'entrée dans l'eau. S'assurer avant le saut que l'aire de saut est libre de tout obstacle (plongeur ou autre).



Signaux de plongée

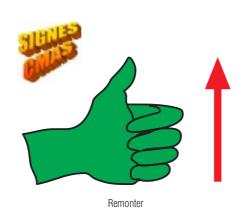
SIGNAUX DE BASE À UTILISER EN SURFACE

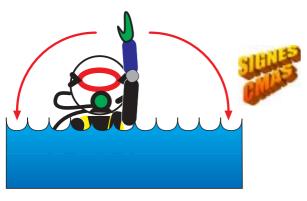




Je suis ici Venez à moi — J'ai un problème













Adaptation au milieu

MANŒUVRE D'EOUILIBRAGE

Lorsque le plongeur descend, la pression ambiante augmente, augmentation liée au poids de l'eau. Cette augmentation de pression s'applique sur tout le corps, mais n'aura de répercussions que sur les espaces aérienes du corps, les volumes solides et aqueux n'étant pas concernés. Lorsqu'un de ces volumes aérienes diminue par action de l'augmentation de la pression, il y a lieu de compenser cette variation. La pression exercée à la surface du tympan doit être contrebalancée par une pression équivalente au niveau de son autre face afin d'éviter des lésions tympaniques. Cette procédure est appelée équilibrage et il est indispensable de compenser aussi souvent que nécessaire et sans attendre l'apparition d'une douleur. au niveau de l'oreille. La manœuvre la plus utilisée est celle dite de "Valsalva". Elle consiste à pincer le nez avec les doigts et à créer une hyperpression par expiration dans les cavités bucco-nasales forçant le passage d'air vers la cavité de l'oreille moyenne. Le port de bouchons dans les conduits auditifs contrarie le succès de cette manœuvre par la création d'un espace arèien clos entre le tympan et le bouchon. L'usage de gouttes nasales peut irriter les muqueuses nasales entraînant des difficultés d'equilibrage. Si cet équilibrage ne peut être obtenu, il est

recommandé de remonter en surface, d'inhaler de l'eau salée par le nez, de se moucher pour libérer les fosses nasales et de redescendre ensuite en reprenant la manœuvre d'equilibrage avec la tête en hyperextension. Si les problèmes persistent, il vaut mieux mettre fin à cette plongée et ne pas forcer. Au niveau du masque, l'équilibrage s'obtient facilement en expirant par le nez.



VUE

Tout le monde sait que la vision sous eau est trouble. Ceci est lié au fait que l'air et l'eau ont un indice de réfraction différent " égal respectivement à 1 et 1,33) et que celui plus élevé de l'eau ne permet pas une mise au point correcte par le jeu des lentilles de l'œil. La normalisation de la vision se fait en créant un espace aérien devant les yeux par le port d'un masque.

AUDITION

Vu la densité de l'eau, la propagation des sons y est beaucoup plus rapide et les sons émis pour attirer l'attention (couteau frappé sur un métal) portent beaucoup plus loin. Cette augmentation de la vitesse de propagation des sons ne permet plus à l'organisme de reconnaître ni la direction, ni la distance d'où provient un son (bruit émis par un bateau). La plus grande prudence s'impose donc à la remontée de la plongée et surtout à l'approche de la surface.

TOUCHER

La présence d'un film liquide sur toutes les surfaces qui peuvent entrer en contact avec le plongeur rend ce contact glissant et modifie les perceptions tactiles. De plus, les modifications du tissu cutané qui apparaissent après un certain temps de séjour dans l'eau entraînent une diminution du sens tactile. Enfin, la présence de gants, protection nécessaire contre les déperditions caloriques, supprime quasiment toute perception tactile. Il ne faut pas oublier non plus qu'un plongeur immergé dans un monde inconnu hésitera à toucher les choses qui l'entourent. Il ne fera donc pas ou peu usage de ce sens tactile.

ODORAT

Pour autant que ce sens soit concerné, il est neutralisé pendant la plongée, car il est impossible de sentir quoi que ce soit sous eau. Ceci peut entraîner un certain sentiment d'inconfort.

Dans l'eau

CONTRÔLE DE FLOTTABILITE

Tout corps immergé dans un liquide subi une poussée verticale dirigée de bas en haut égale au poids du volume du liquide déplacé. En conséquence, le poids et le volume de ce corps, la densité de l'eau et l'épaisseur du vêtement sont des paramètres qui modifieront la flottabilité. La ceinture de plombs a pour but de donner à l'ensemble du plongeur équipé une flottabilité nulle, condition sine qua non pour palmer entre deux eaux sans couler ni remonter à la surface. Le lestage est correct si étant en position verticale dans l'eau, une expiration normale ne fait pas descendre le plan des yeux sous le niveau de l'eau.



Respirer sur un détendeur n'offre pas de difficulté particulière, mais il faut maintenir une respiration régulière sans pause excessive. En cas de perte du détendeur, le purger avant d'inspirer à nouveau et pour ce faire

- soit mettre l'embout en bouche et expirer fermement pour le vider
- soit le vider à l'aide du bouton poussoir de purge situé sur la face antérieure du 2^{ème} étage.

VIDAGE DE MASQUE

Le vidage de masque s'utilise pour le vider de l'eau qui s'y serait introduite ou pour le nettoyer au cas où le ou les verres seraient couverts de







buée ce qui arrive fréquemment suite à la différence de température existant entre l'eau et l'air enfermé dans le masque. Pour vider le masque, maintenir d'une main sa partie supérieure appliquée sur le visage et expirer par le nez en mettant la tête en hyperextension (en regardant la surface)

TUBA

Le tuba est tenu entre les lèvres par l'embout, le tube glissé sous la sangle du masque. Il ne doit pas être trop vertical de façon à réduire les risques d'immersion d'eau en cas de vagues ou de changements de position de la tête. Le tube peut être attaché à la sangle du masque par une attache placée de série sur la sangle. Lorsque l'on enlève l'embout, éviter les gestes brusques qui pourraient faire bouger le masque ce qui permettrait l'entrée d'eau.

DESCENTE

Se mettre en position verticale et dégonfler le gilet à l'aide de la valve de purge. Contrôler la descente en insufflant un peu d'air dans le gilet à l'aide de l'inflateur.

PALMAGE SOUS EAU

Palmer chevilles et genoux tendus le mouvement partant des hanches. Généralement, l'effet de propulsion se manifeste tant dans les mouvements d'ascension que dans les mouvements de descente des palmes. Le palmage doit être ample et régulier. Maintenir une position bien horizontale, bras le long du corps de façon à offrir le moins de résistance possible à la pénétration dans l'eau.

PERTE DU DÉTENDEUR

En cas de perte du détendeur, se tourner légèrement sur le côté droit (côté du détendeur) et faire un mouvement circulaire du bras droit en partant de la position bras collé au corps. Lorsque le bras rencontrera

la tuyau du détendeur, le ramener vers le corps et prendre le second étage dans la main, le purger et reprendre une respiration normale. Retrouver son détendeur sera d'autant plus facile que l'assemblage et la fixation des différents constituants de l'équipement auront été soignés.

REMONTEE

La remontée se fait en palmant verticalement vers la surface en dégonflant progressivement le gilet afin de réguler la vitesse de remontée. A l'approche de la surface, contrôler par un mouvement circulaire l'absence d'obstacles et lever les deux bras à la verticale. Pendant la remontée, la respiration doit être normale et en aucun cas bloquée.

SORTIE DE L'EAU

Choisir la voie la plus facile et la moins dangereuse. Tenir compte des conditions de remontée (sur le bateau) et de l'état de la mer.



MAINTENANCE DE L'EQUIPEMENT

Après chaque plongée, sécher le matériel à l'abri du soleil après l'avoir rincé à l'eau douce et l'entreposer dans un endroit sec. Ne pas sous-estimer l'importance des petites réparations à faire. L'équipement de plongée nécessite un contrôle adéquat et doit être testé au moins une fois l'an dans un centre spécialisé. Le détendeur doit être rincé à l'eau douce après chaque plongée en protégeant le filtre du premier étage à l'aide de la pièce de protection. Ne pas enfoncer le bouton de surpression du second étage pour éviter l'entrée d'eau, via le tuyau du détendeur, dans le corps du premier étage ce qui pourrait l'endommager.

LEÇON 2



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Physique élémentaire

LOI DE TORRICELLI

La terre est recouverte d'un manteau gazeux, appelé atmosphère qui peut s'élever jusqu'à 20.000 mètres. Tout gaz ayant un certain poids, ce manteau exerce donc une certaine pression sur la surface du globe. Cette pression est connue sous le nom de pression barométrique ou atmosphérique dont l'unité est l'atmosphère (1 Bar = 1 kg/cm²). Cette pression varie en fonction de l'épaisseur du manteau et sera donc maximale au niveau de la mer où l'épaisseur du manteau est la plus grande. L'air étant un fluide compressible, sa densité sera plus grande dans les couches inférieures sur lesquelles s'appuient les couches supérieures. Les variations de la pression atmosphérique sont liées aux variations de la densité et donc du poids de l'air qui sont directement proportionnels aux variations de l'épaisseur de la couche d'air. Les variations de la pression en fonction de l'altitude ne sont donc ni constantes ni linéaires.

Sous eau par contre, l'eau étant incompressible, la variation de pression en fonction de la profondeur est

100.000 mt - 0.000001 bar La pression barométrique exerce une pression verticaled'environ 1 Kg par cm² 16.000 mt - 0,1 bar 10.000 mt - 0,2 bar 5.000 mt - 0,5 bar 2.500 mt - 0.7 bar 1 bar 0 mt -10 mt 2 bar L'eau exerce -20 mt 3 bar -30 mt 4 bar -40 mt 5 bar

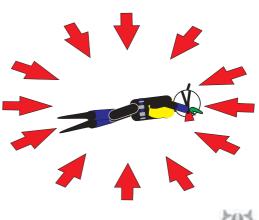
une constante égale à 1 bar (1 kg/cm²) par 10 mètres. Pour ce motif, on différenciera, en matière de plongée, pression atmosphérique et pression hydrostatique, la somme des deux représentant la pression absolue.

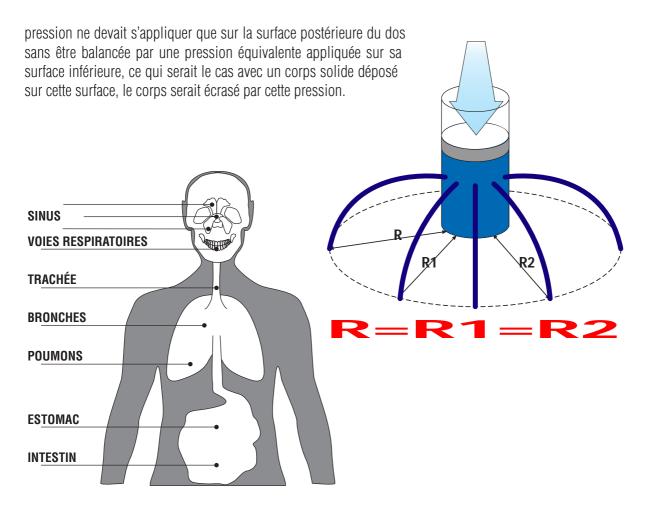
LOI DE PASCAL

En vase clos, la pression appliquée à la surface d'un fluide se transmet également dans toutes les directions et cette pression s'applique perpendiculairement aux parois. En plongée,

...la pression de l'air inspiré se transmettra donc dans toutes les directions et dans toutes les cavités avec la même intensité...

Le corps du plongeur sera soumis à une certaine pression qui se répartira avec la même valeur sur toute la surface de celui-ci quelle que soit sa position dans l'eau, ce qui lui permet de supporter des pressions de plusieurs kilos par cm². En effet, si cette





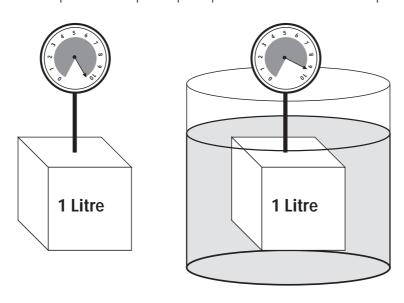
PRINCIPE D'ARCHIMEDE

"Tout corps plongé dans un fluide subit une pression verticale dirigée de bas en haut et égale au poids du volume du fluide déplacé".

Ce principe est la base même de l'une des procédures les plus importantes appliquées en matière de plongée, procédure qui doit devenir un automatisme pour le plongeur à savoir, le contrôle et l'obtention de l'équilibre hydrostatique en fonction du rapport poids/volume. Cet équilibre est primordial en matière de sécurité et de confort.

Il est donc nécessaire, pour arriver à cet équilibre de prendre en considération

- a) le volume et le poids du corps
- b) la densité du liquide (eau douce / eau salée)
- c) le vêtement en néoprène dont le poids spécifique est inférieur à celui du corps.



FLOTTABILITE DANS L'EAU

C'est la tendance du corps à flotter en surface par l'action de la poussée décrite dans le principe d'Archimède. La flottabilité est dite

POSITIVE

si le corps immergé flotte en surface

NEUTRE

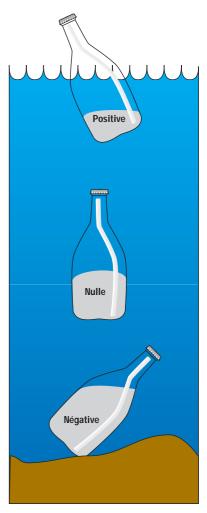
si le corps immergé ne flotte ni ne coule

NÉGATIVE

si le corps immergé coule

En plongée, la flottabilité peut être modifiée par

- le lestage dont l'augmentation entraînera une flottabilité négative par augmentation du poids
- l'inspiration qui modifient le volume de la cage thoracique et entraînant une augmentation de la poussée d'Archimède dans le premier cas et une diminution de celle-ci dans le second. A noter que de variation de volume peuvent entraîner des modifications de la flottabilité : une inspiration profonde augmente de 3 litres le volume de la cage thoracique, ce qui représente une augmentation de la poussée d'Archimède équivalante à 3 kg/cm²
- le gonflage ou la vidange du gilet, technique régulièrement employée dans le but de contrôler sa flottabilité à toutes les circonstances afin d'obtenir un confort maximum.



LOI DE BOYLE ET MARIOTTE

"A température constante, les variations de volume et de densité d'un gaz sont respectivement inversement et directement proportionnelles aux variations de la pression absolue du gaz." Démonstration :

Placer à la surface de l'eau, fond vers le haut, un récipient transparent rempli d'air et le descendre dans cette position à une profondeur de 10 mètres où la pression absolue est égale à 2 bar (1 bar pression atmosphérique + 1 bar pression hydrostatique) : l'air n'occupe plus que la moitié supérieure du récipient, la moitié inférieur étant rempli d'eau. La pression appliquée au gaz a été multipliée par 2 et son volume a été divisé par le même facteur 2. Si on descend le verre à des profondeurs de plus en plus grandes, la pression hydrostatique augmentant de 1bar tous les 10 mètres, le volume occupé par l'air se réduira progressivement. Les variations de pression et de volume sont donc inversement proportionnelles. Le phénomène inverse se produira à la remontée, car la pression hydrostatique diminuant progressivement au cours de celle-ci, les gaz des cavités aérienes du corps vont se dilater et vouloir occuper un volume de plus en plus grand, l'importance de cette dilatation par rapport à la distance restant à parcourir étant de plus en plus grande au fur et à mesure

que l'on se rapproche de la surface. Ce phénomène est particulièrement important au niveau des poumons qui constituent une des cavités aérienes les plus importantes 0 m de notre corps. Or ils ne sont pas indéfiniment extensibles 1 bar et ils ne pourront faire face à cette augmentation de volume qui devra être compensée par un vidage du volume en excès via l'expiration. A défaut d'expirer, on risque donc des lésions 10 m 1/2 pulmonaires graves. 2 bar 20 m 1/3 3 bar REMONTER 30 m SANS EXPIRER 1/4 4 bar 40 m 1/5 5 bar_

En conséquence, il est indispensable d'expirer normalement durant toute la remontée et de ne jamais bloquer l'expiration.

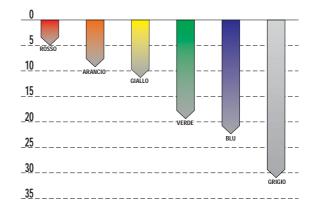
VISION

L'œil n'est pas à même de compenser la différence importante qui existe entre les indices de réfraction de l'eau et de l'air et ne peut donc plus focaliser correctement sur la rétine les rayons lumineux qui le traversent ce qui rend toute vision nette impossible. La vue sous eau sera donc nécessairement trouble. Il est donc nécessaire, pour récupérer une vision nette d'interposer entre l'eau et l'œil un volume d'air qui ramène l'œil

EAU

dans des conditions de fonctionnement habituelles. Cette correction est apportée par le masque. Si le masque corrige la vision, il entraîne cependant des modifications de celle-ci par rapport à la vision dans l'air :

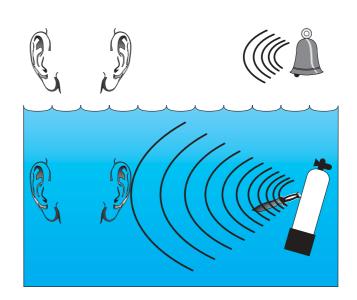
- -altérations mineures liées au passage obligé des rayons lumineux au travers de divers milieux à indice de réfraction différents (eau / verre / air)
- réduction du champs de vision
- rapprochement des objets
- -agrandissement des objets d'1/3



La vision des couleurs sera modifiée par le fait que l'eau absorbe de façon différente les différentes couleurs du spectre constituant la lumière, certaines couleurs étant absorbées de façon plus importantes que d'autres, entraînant la modification et la disparition progressive des couleurs en fonction de la profondeur. A titre d'exemple, la couleur rouge perdra son éclat dès la profondeur de 5 mètres pour devenir très sombre à 15 mètres. Les autres couleurs affectées sont, dans l'ordre : l'orange, le jaune, le vert et le bleu. Pour restituer les couleurs naturelles, il est nécessaire d'utiliser une lampe.

PROPAGATION DES SONS DANS L'EAU

Vu la plus forte densité de l'eau, les sons se propagent dans l'eau salée à une vitesse de 1.500 m / sec contre 330 m / sec dans l'air. Les sons porteront donc plus loin et seront plus intenses, mais il sera impossible au système auditif de reconnaître de quelle direction et de quelle distance ils proviennent. Quand le son se propage à une vitesse de 1.500 m / sec, la différence de temps, qui s'écoule entre l'enregistrement du son par l'une et l'autre oreille, devient tellement infime, que le notre cerveau n'est plus capable de la discriminer. Le plongeur aura donc toujours l'impression d'être cerné par un bruit dont il ne pourra définir la provenance.



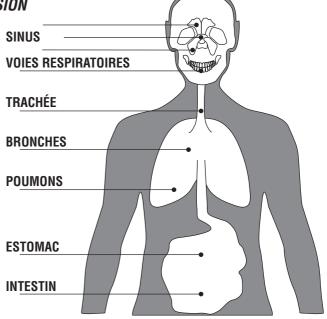
EQUILIBRAGE

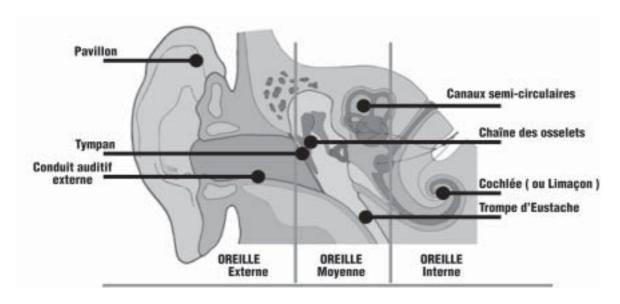
Un récipient déformable rempli de gaz aura tendance à se déformer s'il est soumis à une augmentation de la pression appliquée sur sa paroi sauf si cette augmentation de pression externe est contrebalancée par une augmentation de la pression du gaz à l'intérieur du récipient. Cette augmentation de la pression interne représente ce que l'on appelle l'équilibrage. Notre organisme comprend un certain nombre de cavités aérienes qui sont soumises à des variations de volume liées à des variations de pression en application de la loi de Boyle et Mariotte. Ces variations peuvent être compensées de deux façons différentes :

- soit en corrigeant l'inégalité de pression
- soit en corrigeant le volume

CORRECTION DE L'INEGALITE DE PRESSION

Si la pression ambiante augmente et si de l'air est introduit, à la pression ambiante, dans nos cavités aérienes l'équilibrage se fait et il n'y aura donc, dans ce cas, aucune variation de volume. Si la pression ambiante diminue, l'air compris dans ces cavités aura tendance à se dilater et s'il peut s'échapper librement il y aura également équilibrage et le volume restera inchangé. Les variations de volumes générées au niveau de nos voies aérienes et de nos poumons sont ainsi directement équilibrée par le fait que l'air que l'on respire au travers du détendeur est délivré à une pression égale à la pression ambiante.



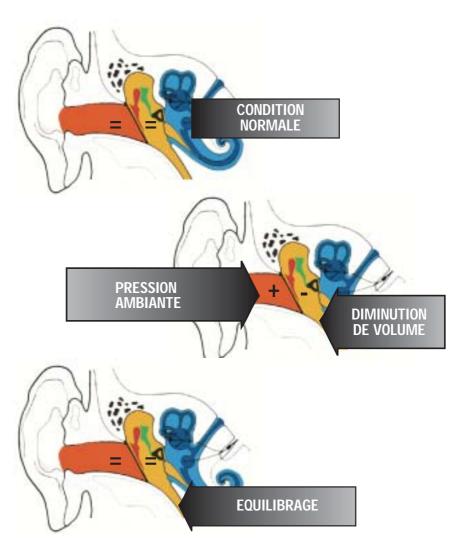


DIMINUTION DE VOLUME

L'augmentation de pression exercée au niveau des organes creux (estomac, intestin, oreille moyenne) entraîne une diminution du volume d'air qu'ils renferment, diminution de volume facilement équilibrée au niveau du tube digestif, mais pas de l'oreille moyenne.

En effet, l'oreille moyenne est en connexion avec l'arrière gorge via la trompe d'Eustache, dont la forme anatomique est celle d'un bec de canard : l'air en sort facilement, mais y pénètre difficilement. La pression exercée sur la face externe du tympan par la pression ambiante ne peut donc être automatiquement équilibrée

par une augmentation de pression dans l'oreille movenne et il existera donc une différence de pression qui fera bomber le tympan vers l'oreille movenne et cet étirement du tympan sera à l'origine de douleurs importantes. Il sera impératif de corriger cet état de chose en rétablissant l'équipression entre les deux volumes que sépare le tympan. La manœuvre la plus commune pour rétablir cette équipression sont la manœuvre de Valsalva (expiration forcée les narines et la bouche étant fermées hermétiquement) et la manœuvre de Marcante-Odaglia (Compression d'air dans la partie postérieure du pharynx). La manœuvre de Valsalva





est facile à apprendre, mais nécessite la mise en œuvre de tous les muscles intervenant dans l'expiration. Celle de Mercante-Odaglia se fait en fermant les narines et en faisant de la langue des mouvements vers le haut et l'arrière de la gorge. Elle est très efficace, car elle mobilise les parois pharyngiennes ce qui facilite l'ouverture des trompes d'Eustache. Elle ne met pas en jeu des muscles importants, elle requiert un minimum d'effort et comme elle ne nécessite pas d'hyperpression intra thoracique elle n'interfère en rien sur la circulation sanguine. Son seul inconvénient est gu'elle est plus difficile à réaliser et donc à apprendre.

Quelle que soit la technique utilisée, il faut équilibrer avant que les douleurs d'oreille n'apparaissent. Attendre la douleur pour équilibrer rend cette manœuvre beaucoup plus difficile à réaliser, l'équilibrage devant être plus important, sans oublier le risque de lésion traumatique du tympan si l'équipression n'est pas rapidement rétablie.

EQUILIBRAGE AU NIVEAU DE L'EQUIPEMENT

Il est nécessaire d'équilibrer le placage du masque qui entraînera un effet de succion au niveau des tissus mous de la face en expirant par le nez à la descente de façon à garder un volume constant. La diminution, lors de la descente, du volume d'air enfermé dans le gilet devra régulièrement être équilibrée de façon à garder une flottabilité nulle.





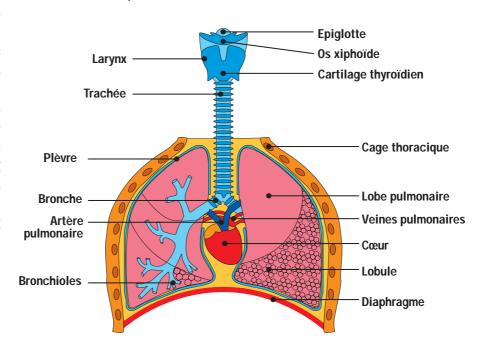
Anatomie

Le corps humain est constitué de cellules de forme et de fonction différentes qui ont en commun le besoin d'être alimentées continuellement en oxygène afin de produire l'énergie nécessaire à leur maintien et à leur fonction. L'oxygène est l'un des constituants essentiel de l'air qui pénètre dans l'organisme via le système respiratoire et qui est véhiculé vers les différents organes via le système circulatoire.

LE SYSTEME RESPIRATOIRE

La fonction du système respiratoire est d'assurer les échanges gazeux entre le corps humain et l'air ambiant via les structures suivantes :

- les voies aérienes qui mettent en communication les poumons et le milieu extérieur. On distingue
- les voies aérienes supérieures qui comprennent la bouche, le pharynx, le larynx et les sinus dont la fonction est de purifier et d'humidifier l'air inspiré
- le voies aérienes inférieures qui comprennent le bronches et leurs multiples divisions
- les alvéoles pulmonaires où se feront les échanges gazeux entre le sang et l'air contenu dans les alvéoles
- les vaisseaux pulmonaires qui assurent la circulation dans les poumons.



ALVEOLES ET CIRCULATION

Alvéoles et capillaires représentent l'interface au niveau duquel se feront tous les échanges gazeux et la surface de cet interface est énorme puisqu'il varie de 40 à 100 m² chez l'homme adulte. Le transfert de l'oxygène et du dioxyde de carbone se fait via cet interface entre le compartiment sanguin et le compartiment

alvéolaire, par simple diffusion, c'est à dire en fonction de la différence de pression qui existe pour chacun d'eux de part et d'autre de cet interface. Le sang chargé en oxygène quitte le poumon via les veines pulmonaires pour être distribué ensuite dans tout l'organisme.

DIFFÉRENCE DE PRESSION

pCO₂ capillaire > pCO₂ alveolaire

pO₂ alvéolaire > pO₃ capillaire

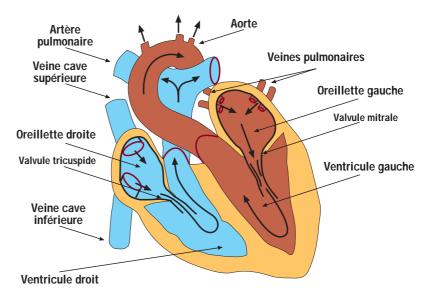


SYSTEME CARDIO CIRCULATOIRE

Sa fonction est le transport et la distribution d'oxygène et l'évacuation des résidus du métabolisme dont le CO2. Le cœur, qui constitue la pompe du système est divisé verticalement en:

- cœur gauche qui assure la circulation du sang chargé et riche en oxygène
- cœur droit qui assure le circulation du sang pauvre en oxygène et chargé du dioxyde de carbone à évacuer horizontalement en:
- oreillettes gauche et droite pour la partie supérieure et qui assurent une fonction réservoir
- ventricules gauche et droit pour la partie inférieur et dont les parois très musclées assurent la fonction "pompe" du cœur.

Le ventricule droit envoie le sang dans les poumons via l'artère pulmonaire et ce sang revient oxygéné vers l'oreillette gauche d'où il passe dans le ventricule gauche pour être envoyé via l'aorte et les artères vers tous les organes du corps



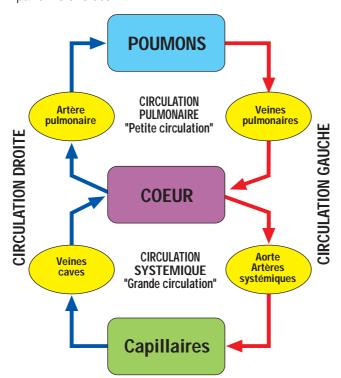
d'où il reviendra vers l'oreillette droite via le système veineux.

On distingue dans les mouvements du muscle cardiaque

- la systole (= contraction) qui chasse le sang hors du cœur via les artères
- la diastole (= relaxation) qui permet au cœur de se remplir de façon à ne pas se contracter sur un ventricule vide.

Le rythme cardiaque est de 60 à 80 battements par minute, mais est plus rapide chez les enfants et les personnes âgées.

Le sang circule du cœur vers la périphérie dans le système artériel composé du centre vers la périphérie et par divisions des:



- artères larges à paroi épaisse résistant aux pressions élevées
- artérioles à paroi plus mince et qui régulent le débit vers chaque organe en fonction des besoins
- capillaires artériels (identiques au capillaires pulmonaires) où les échanges gazeux se feront suivant les mêmes règles entre les cellules et les capillaires
- de la périphérie vers le cœur via le système veineux composé de la périphérie vers le centre et par confluence progressive des:
- capillaires veineux qui font suite aux capillaires artériels
- veinules
- veines
- veines caves inférieures et supérieures qui s'abouchent toutes deux dans l'oreillette droite

Metabolisme

Toute activité entraîne une consommation d'énergie qui requiert, pour y faire face, une modification du métabolisme cellulaire dans le but de faire face à cette demande. Ainsi, la mise en tension d'un muscle dans le but d'effectuer un certain mouvement entraîne

- une augmentation des besoins en oxygène afin de pouvoir produire l'énergie nécessaire ce qui entraînera si l'effort est intense, une augmentation de la respiration dans le but d'optimiser l'oxygénation du sang et l'élimination du CO2.
 - une accélération du rythme cardiaque afin d'accélérer en l'optimisant le transport de l'oxygène
 - une augmentation de la température du corps directement liée à l'augmentation du métabolisme.

Si l'un de ces mécanismes est défaillant, diverses situations de crises peuvent s'ensuivre entraînant des accidents qui peuvent se regrouper en :

- accidents liés à une teneur excessive en CO2 (Essoufflement)
- accidents liés à une carence en oxygène (Hypoxie)
- accidents liés à la température de l'eau (hyper ou hypothermie)
- accidents liés au fait que le plongeur respira de l'air sous pression (embolies gazeuses)

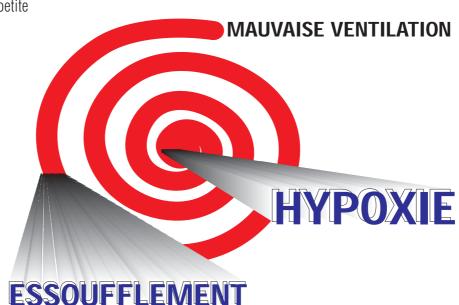
ESSOUFFLEMENT

Un effort soutenu et important ou une tension émotionnelle excessive peuvent entraîner un essoufflement caractérisé par une ventilation superficielle qui ne permet plus de faire face à une demande de l'organisme en oxygène. La respiration sous eau demande un effort accru lié à l'augmentation de la densité de l'air respiré (air sous pression et donc plus dense), aux résistances mécaniques inhérentes au détendeur et à la diminution de la température qui à eux seuls peuvent générer un essoufflement.

L'essoufflement est généralement précédé d'une accélération du rythme respiratoire. Si aucun remède n'y est apporté, la ventilation va s'accélérer de plus en plus et devenir inefficace et générer un sentiment de panique et d'anxiété avec risque majeur d'accident par perte de tout self control. Pour éviter ce risque, une ventilation calme et régulière (10 à 12 inspirations par minute) doit être maintenue avec des temps d'inspiration et d'expiration égaux. Le plongeur qui ressent les premiers signes d'essoufflement doit immédiatement arrêter toute activité physique, se calmer et essayer de récupérer un rythme respiratoire normal permettant une petite

apnée en fin de chaque m o u v e m e n t respiratoire.

Le compagnon de palanquée doit être averti aussitôt que possible et ils doivent remonter ensemble vers la surface en faisant le moins d'effort possible.





HYPOXIE

L'hypoxie se définit comme étant la situation dans laquelle l'apport en oxygène est insuffisant pour couvrir les besoins énergétiques nécessaires à l'activité ou la survie de la cellule.

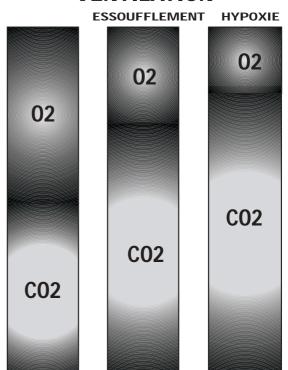
En plongée, elle peut être

- brutale en cas d'arrêt de la distribution d'air suite à un mauvais fonctionnement de l'équipement ou épuisement des réserves, choses qui ne devraient pas se produire si la plongée a été bien programmée - se développer progressivement en cas de manque d'oxygène lié à une ventilation non adéquate ou à un effort violent.

Les symptômes de l'hypoxie sont la diminution ou la perte des capacités de concentration et l'incoordination motrice. En cas d'hypoxie, le plongeur doit être remonté au plus vite en surface, traité par l'oxygène et si nécessaire réanimé en pratiquant la ventilation artificielle.

L'hypoxie s'accompagne souvent d'hypercapnie (taux de CO2 excessif).

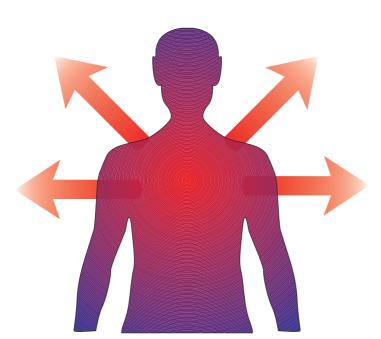
VENTILATION



HYPOTHERMIE

Si le corps est exposé à une déperdition calorique (thermolyse) il se défend en essayant de maintenir constante sa température centrale. En cas de déperdition excessive, la température centrale ne peut plus être maintenue et l'on parle d'hypothermie si elle descend en dessous des 30° centigrades. Elle entraîne

- une augmentation de la fréquence cardiaque (le sang chauffé au niveau des poumons fonctionnant comme un chauffage central) qui sera rapidement remplacée dès les 34° par une diminution de la fréquence avec troubles du rythme sévère sous les 30°.
- une diminution de la fréquence respiratoire avec
- une diminution de l'activité cérébrale avec
- anxiété, désorientation et coma

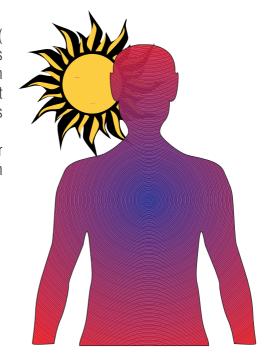


Il est donc très important de s'équiper correctement mais aussi et surtout d'avoir un comportement cohérent.Le traitement consiste avant tout à éviter déperdition calorique supplémentaire en sortant le plongeur de l'eau, en le déshabillant, en le séchant et en le recouvrant sur toutes ses faces (y compris en dessous de lui) de couvertures. Il est dangereux de donner des boissons alcoolisées à un hypotherme, car la vasodilatation qu'entraîne la prise d'alcool risque de propager l'hypothermie vers les zones centrales du corps.

HYPERTHERMIE

Lorsque l'organisme est exposé à des chaleurs excessives (port d'une combinaison de plongée pendant un temps plus ou moins long sous le soleil), ses possibilités de correction sont dépassées et la température centrale augmente entraînant photophobie, maux de tête, sudation excessive, difficultés respiratoires et même perte de conscience.

Le traitement consiste à déshabiller le plongeur, à le placer dans un endroit frais et aéré et à l'hydrater abondamment. On peut également lui placer des vessies de glace sur la tête.



Accidents de plongée

EMBOLIES

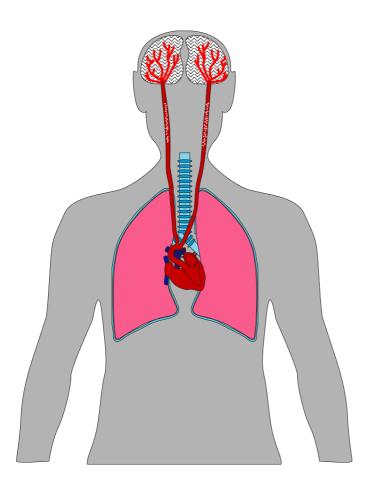
Lors de la remontée, l'air enfermé dans les poumons va se dilater. Si pour une raison ou une autre l'expiration est bloqué, cette dilatation du volume gazeux va entraîner une distension progressives des alvéoles pulmonaires jusqu'à rupture de celles-ci [barotraumatisme pulmonaire (traumatisme lié à la pression)] et des capillaires accolés à leur paroi avec irruption en plus ou moins grande quantité de bulles d'air dans le courant sanguin. Le risque est maximum dans les dix derniers mètres avant la surface, là où les variations de pression et donc de volume sont les plus grandes en fonction des variations de profondeur. En effet, de 10 mètres à la surface, la pression tombe de 2 à 1 bar entraînant une augmentation de volume de 50% tandis que de 20 à 10 mètres, la pression tombe de 3 à 2 bar ce qui n'entraîne qu'une augmentation de volume de 33,3% pour une variation de profondeur identique. Il est donc impératif d'expirer en remontant et ceci est d'autant plus impératif que l'on se rapproche de la surface. Cet accident sera évidemment plus grave si l'on dépasse le stade de la distension alvéolaire pour arriver au stade de la déchirure alvéolaire.

La gravité de cet accident est lié au passage d'air dans le courant sanguin communément appelé aéroembolisme.

Par ailleurs, les déchirures alvéolaires peuvent être à l'origine de pneumothorax, d'emphysème médiatinal ou sous cutané.

AERO EMBOLISME

L'air qui a pénétré le courant sanguin au travers des déchirures alvéolo-capillaires sera acheminé vers le cœur gauche et de là véhiculé dans tout l'organisme où, sous forme de bulles d'air il obturera les petits vaisseaux et entraînera la mort par anoxie des tissus situés en aval.



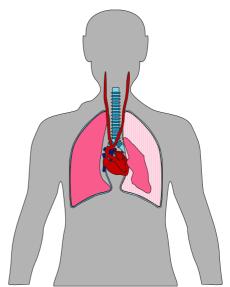
Symptômes

Les symptômes se manifesteront au cours de la remontée et au plus tard lors de l'arrivée en surface. Le plongeur remontant en position verticale, tête vers le haut, les bulles d'air auront tendance à s'engouffrer (voir dessin) dans les grosses artères à destination du cerveau (dont le trajet à leur origine est quasi vertical) entraînant des lésions cérébrales avec vertiges, troubles de la vision, arrêt respiratoire, troubles du rythme ou arrêt cardiaque et paralysies.

PNEUMOTHORAX

Si la rupture alvéolaire se situe à la surface du poumon, il y a entrée d'air dans la plèvre entraînant un affaissement plus ou moins important du poumon qui perdra de ce fait tout ou partie de sa fonctionnalité.

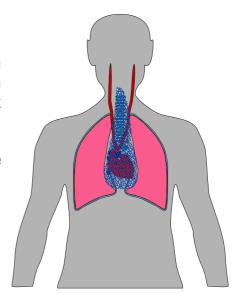
Les symptômes en sont la douleur thoracique, la détresse respiratoire, la toux et les expectorations sanglantes



EMPHYSEME MEDIATIONAL

Si la rupture alvéolaire se situe sur le versant interne des poumons, dans la région voisine du cœur et des gros vaisseaux, (région appelée médiastin) l'irruption d'air va entraîner une compression des grosses veines avec diminution du retour du sang veineux vers le cœur.

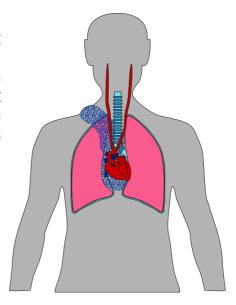
Les symptômes en sont une douleur située en arrière du sternum, une détresse respiratoire avec possibilité de syncope, cette dernière liée au mauvais retour du sang veineux vers le cœur.



EMPHYSEME SOUS CUTANE

Si l'air qui a envahi le médiastin s'échappe vers le cou, il s'ensuit une dilatation du cou et de la face.

Les symptômes en sont, modification de la voix (compression laryngée), et crépitation neigeuse (lorsque l'on écrase gentiment la peau du cou, on ressent une sensation identique à celle que l'on ressent en écrasant de la neige et qui est due à l'éclatement des bulles d'air sous la pression des doigts).





TRAITEMENT

Le seul traitement adéquat est la recompression immédiate en chambre hyperbare et l'hydratation adéquate de l'accidenté. L'administration d'oxygène et la respiration artificielle sont à appliquer au titre de premiers secours et durant l'évacuation de l'accidenté.



Dans l'eau

ENTREE ET SORTIE DE L'EAU

Plusieurs techniques existent et l'usage de l'une ou de l'autre dépend du point de départ (du bord ou d'un bateau), des conditions de la mer, des vagues ou du courant. Elles ont toutes été développées dans le but d'apporter une securité maximale lors de la mise à l'eau.

DU BORD

Dans toutes les mers du monde, le meilleur point de départ est un rocher ou un banc de corail.

Malheureusement il n'est pas rare de rencontrer des vagues, du courant et des remous qui ne facilitent guère l'entrée et la sortie de l'eau et il convient d'être prudent.

Entrée

Choisir une zone d'entrée libre d'obstacles (rochers, constructions). Eviter d'emporter du matériel photo qui se briserait en cas de chute. Chausser gants et bottillons en mer coralliennes pour éviter de se couper. Mettre ses palmes avec l'aide d'un compagnon, son masque, son détendeur en bouche et gonfler légèrement son gilet (flottabilité légèrement positive), avancer à reculons avec son compagnon jusqu'à une zone suffisamment profonde pour pouvoir palmer. Si les conditions sont plus faciles, procéder de même, mais les palmes peuvent être chaussées à la dernière minute.



Sortie

Avant de sortir de l'eau rechercher le meilleur site de sortie. S'en approcher en se laissant si possible porter par les vagues. Se mettre en position de bout dès que la profondeur de l'eau le permet et avancer vers le rivage à reculons en s'aidant mutuellement. Retirer les palmes en faisant attention de ne pas offrir son dos au choc des vagues (chute). Garder son masque de façon à garder une vision correcte si l'on tombe à l'eau

D'UN ROCHER

La plongée aux alentours d'un rocher offre une meilleure visibilité permettant une meilleure observation de la vie marine vu l'absence de sable. Se déplacer tout équipé sur une telle surface peut cependant être dangereux et une prudence extrême s'impose. Observer attentivement le mouvement et l'intensité des vagues sur le rocher pour rechercher le meilleur point.

Entrée

Utiliser des chaussons avec semelle qui offrent une meilleure adhérence sur ce type de surface. S'approcher le plus près possible de la zone choisie pour point d'entrée, garder les mains libres quitte a



effectuer le transport du matériel en plusieurs fois. S'asseoir sur une surface dure et mettre ses palmes et son masque. Ne pas faire de saut, même si la clarté et la profondeur semblent le permettre. Il vaut mieux progresser assis jusqu'à ce que les palmes soient dans l'eau. Mettre son tuba et tenant le masque et le tuba d'une main, se pousser dans l'eau. Palmer immédiatement et vigoureusement sur le dos de façon à se mettre au plus tôt à l'abri du flux. Si la mer est agitée, il vaut mieux effectuer cette manœuvre dans le haut des vagues, de façon à être emporter eu plus vite loin du rocher par le reflux.

Sortie

Ne pas emprunter les canaux qui peuvent se trouver entre les rochers, car les vagues et les mouvements de la mer y sont plus forts. Profiter des vagues hautes pour sortir et éviter les zones chargées d'écume, car la flottabilité y est diminuée.

DE LA PLAGE

S'équiper complètement à l'exception du masque et des palmes et avancer dans l'eau jusqu'à ce que celle-ci atteigne la hauteur des genoux. Mettre ses palmes avec l'aide d'un compagnon (main droite pour la palme gauche et vice et versa). Avancer alors à reculons en évitant les obstacles jusqu'à une profondeur permettant de palmer correctement et progresser ensuite en palmant en surface vers le site de plongée.



Sortie

Palmer jusqu'à une zone où vous avez pied et qui

est suffisamment calme que pour vous permettre d'enlever vos palmes en vous aidant mutuellement avec votre compagnon. Si le courant est ascendant, laisser vous porter le plus loin possible en évitant les obstacles.

D'UN PNEUMATIQUE

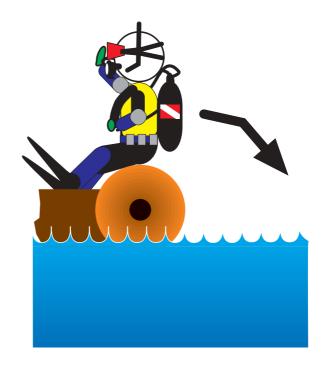
S'ils offrent un espace limité, les pneumatiques permettent une entrée facile et rapide dans l'eau.

Entrée

S'asseoir sur le bord et se laisser tomber en arrière que l'on soit équipé ou non. Dans le premier cas, tenir masque et tuba d'une main et la boucle de la ceinture de lestage de l'autre. Dans le second, arrimer l'équipement flottant dans l'eau à un bout attaché au pneumatique et s'équiper après l'entrée dans l'eau.

Sortie

Gonfler son gilet. Enlever la ceinture de lestage en premier et la déposer dans le pneumatique. Enlever le reste de l'équipement et le placer à bord ou le fixer au bout et monter à bord en s'usant des mains et d'un palmage vigoureux.



D'UN BATEAU

Plonger d'un grand bateau est plus facile, mais une attention particulière est à apporter pour sa sécurité personnelle et celle des autres lors des déplacements pour atteindre la zone de mise à l'eau, le roulis du bateau pouvant entraîner des pertes d'équilibre.

Entrée

Faire une saut droit en faisant un grand pas en avant du bord en position verticale jusqu'à l'entrée dans l'eau. Si la hauteur entre le niveau du saut et le niveau de l'eau (est supérieure à un mètre), ramener les jambes l'une

contre l'autre de façon à éviter de descendre trop profondément. Dans tous les cas, tenir masque et détendeur

d'une main, ceinture et sangle du gilet de l'autre de façon à éviter que le dessus de la bouteille ne vienne cogner l'arrière de la tête.

Sortie

Une échelle de poupe est en général prévue. Enlever la ceinture puis les palmes et les déposer sur le plat bord et monter à l'échelle en gardant le reste de l'équipement.



Les signes

SIGNES DE PLONGÉE



SIGNES DE PLONGÉE



SIGNES DE PLONGÉE





Acceleration







Bateau



Crampes



Pression



1/2 pression

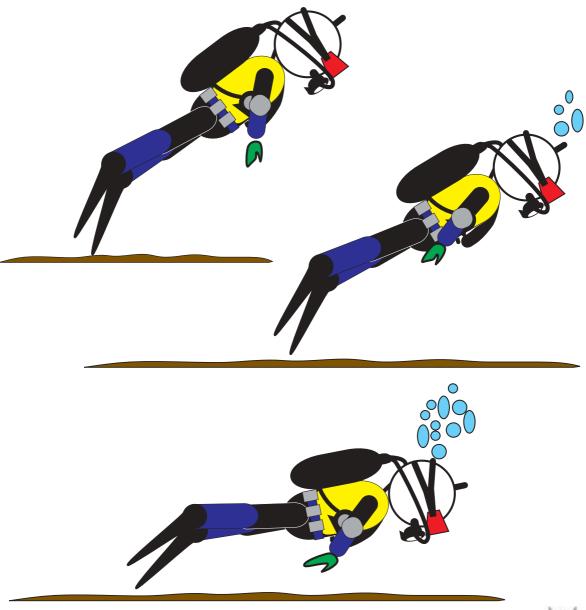


Echange d'embout

Flottabilité

CONTRÔLE DE FLOTTABILITÉ

Durant la plongée, une attention particulière doit être apportée à la flottabilité qui doit rester neutre. Un bon exercice qui peut être effectué en piscine également consiste à se placer en position horizontale près du fond avec une flottabilité légèrement négative. Gonfler légèrement le gilet pour obtenir une flottabilité neutre. Celle-ci est atteinte si l'expiration la rend négative tandis que l'inspiration la rend positive. Cet exercice a pour but de donner à l'élève la perception de cette flottabilité ce qui lui permettra de compenser correctement toute variation de flottabilité. Ne pas oublier, lors de la recherche d'une flottabilité neutre que la respiration ne doit jamais être bloquée.



Procédures de sécurité

Lors de la remontée, il est très impératif de contrôler sa vitesse de remontée. Le gilet doit être progressivement dégonflé, car l'air enfermé dans le gilet va se dilater au cours de la remontée augmentant d'autant la flottabilité et donc la vitesse de remontée jusqu'à la rendre incontrôlable si l'on n'y prend pas garde.

Il est tout aussi impératif de ne jamais bloquer l'expiration lors de la remontée.

A l'approche de la surface, contrôler l'absence de tout obstacle.

Au cours du briefing précédant la plongée, ces procédures doivent être clairement exposées comme règles à suivre pour éviter tout problème du à une mauvaise interprétation ou compréhension.

REMONTEE **GONFLER LE GILET EN SURFACE** PALIER DE SÉCURITÉ **DE 3 MINUTES A 3 MÈTRES RESPECTER LA VITESSE** DE REMONTÉE PRÉVUE PAR VOS TABLES EN PALMANT, AMORCER LA REMONTÉE CONTRÔLER LA VITESSE EN PURGEANT PROGRESSIVEMENT LE GILET CONTRÔLER LE PARCOURS DE REMONTÉE CONTRÔLER LA VITESSE DE REMONTÉE À L'AIDE DU PROFONDIMÈTRE ET DE LA MONTRE SIGNES POUR SE METTRE D'ACCORD POUR LA REMONTÉE **JE SUIS OK** JE REMONTE





UNE FOIS LA SITUATION SOUS CONTRÔLE,

▲ AMORCER LA REMONTÉE

APRÈS DEUX CYCLES RESPIRATOIRES LE DONNEUR RETEND LE DÉTENDEUR À SON ASSISTÉ

APRÈS DEUX CYCLES RESPIRATOIRES LE DONNEUR PREND LE DÉTENDEUR À SON ASSISTE, APRÈS UNE CONFIRMATION DE LA PART DE CE DERNIER

LE DONNEUR PRÉSENTE SON DÉTENDEUR PRINCIPAL À SON COÉQUIPIER EN DÉTRESSE

> LE RECEVEUR ENTRE EN CONTACT AVEC LE DONNEUR

LE PLONGEUR QUI A ENCORE DE L'AIR (DONNEUR) S'APPROCHE DE CELUI QUI N'EN A PLUS (RECEVEUR)



SIGNES POUR AVISER SON COÉQUIPIER JE N'AI PLUS D'AIR DONNE-MOI DE L'AIR





UNE FOIS LA SITUATION SOUS CONTRÔLE,

AMORCER LA REMONTÉE

LES DEUX PLONGEURS CONTRÔLENT LA VITESSE DE REMONTÉE DE LA MAIN GAUCHE

LE DONNEUR PRÉSENTE SON DÉTENDEUR DE SECOURS À SON COÉQUIPIER EN DÉTRESSE

LE RECEVEUR ENTRE EN CONTACT AVEC LE DONNEUR

LE PLONGEUR QUI A ENCORE DE L'AIR (DONNEUR) S'APPROCHE DE CELUI QUI N'EN A PLUS (RECEVEUR)



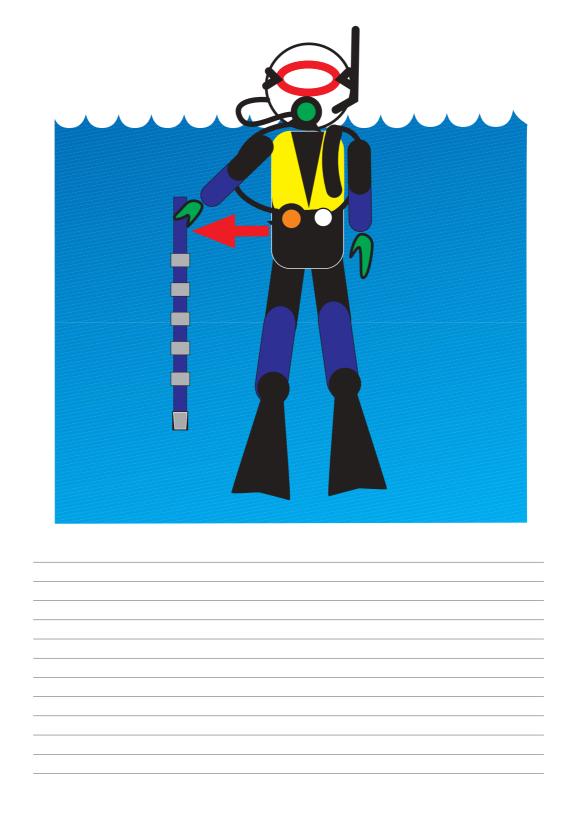
SIGNES POUR AVISER SON COÉQUIPIER JE N'AI PLUS D'AIR DONNE-MOI DE L'AIR



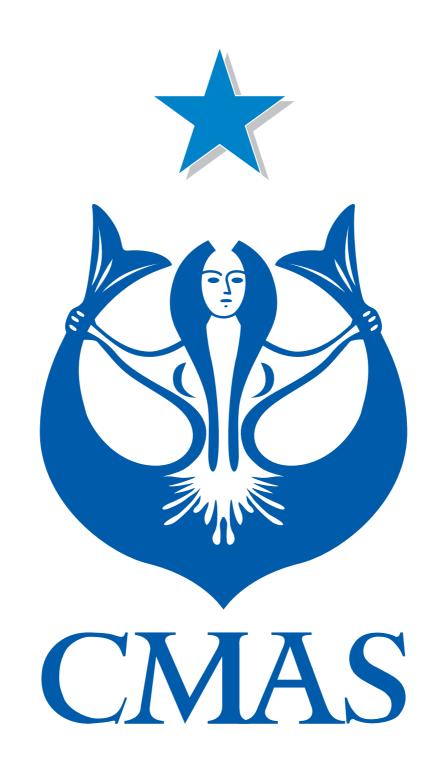


LARGAGE DE LA CEINTURE

Lorsque l'on fait surface, il peut parfois être nécessaire de larguer rapidement sa ceinture de lestage afin d'obtenir tout aussi rapidement une flottabilité positive ou pour sortir de l'eau plus facilement. Repérer la position de la boucle, la débloquer de la main droite tout en tenant l'autre extrémité de la ceinture de la main gauche pour éviter de la perdre. Si elle doit être abandonnée, la lâcher après avoir écarté le bras du corps.



LEÇON 3

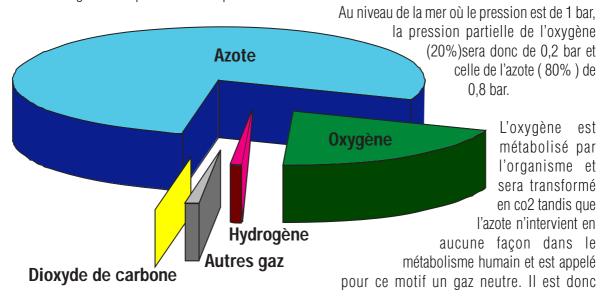


CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Dissolution des gaz dans le corps humain

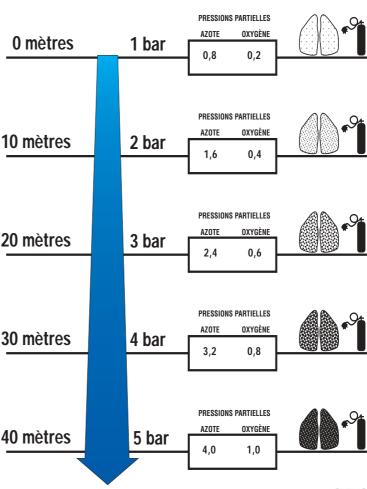
COMPOSITION DE L'AIR EN SURFACE

L'air est un mélange gazeux composé essentiellement de 20% d'oxygène et 80% d'azote. La loi de Dalton stipule que " la pression exercée par un mélange gazeux est égale à la somme des pressions qu'exercerait chacun des gaz le composant s'il occupait seul le volume considéré "



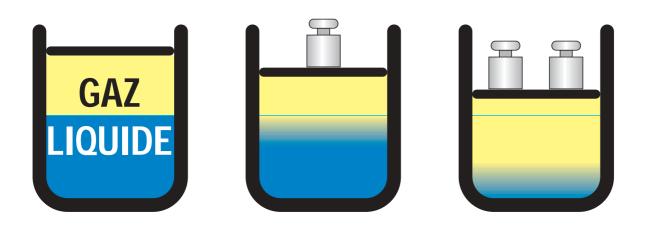
simplement présent sous forme dissoute dans le courant sanguin à une tension de 0.8 bar. Composition de l'air en cours de plongée. En plongée, le plongeur respire de l'air sous pression ou, plus exactement, de l'air à la pression ambiante. A 10 mètres, la pression intrapulmonaire sera équivalente à la pression ambiante soit 2 bar. Le volume pulmonaire ne variant pas, ceci entraîne une augmentation équivalente de la densité et la masse d'air enfermée dans le même volume pulmonaire qui aura donc doublé.

Si la pression de l'air augmente, la pression partielle de ses composants augmente dans le même sens et celles de l'oxygène et de l'azote seront donc dans ce cas également doublées. A ce stade intervient une autre loi physique, dite loi de Henry qui stipule que : " A température constante, la quantité de gaz dissoute dans un liquide est directement proportionnelle à la pression partielle de ce gaz appliquée à la surface du



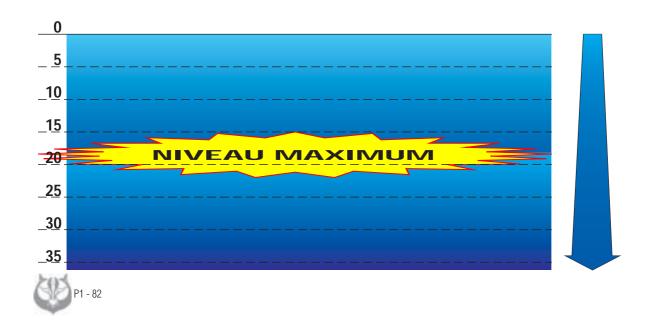
liquide et est fonction du coefficient de solubilité dudit gaz dans le liquide considéré ".

En conséquence, plus le plongeur descend, plus la pression de l'air intrapulmonaire augmente et plus la quantité d'oxygène et d'azote dissous dans le sang et les tissus augmente. Si l'augmentation de la pression partielle de l'oxygène dissout pose peu de problème à des profondeurs raisonnables, il n'en est pas de même pour le gaz neutre azote dont la concentration est quatre fois supérieure à celle de l'azote et qui pourra être responsable d'une narcose ou d'un accident de décompression.



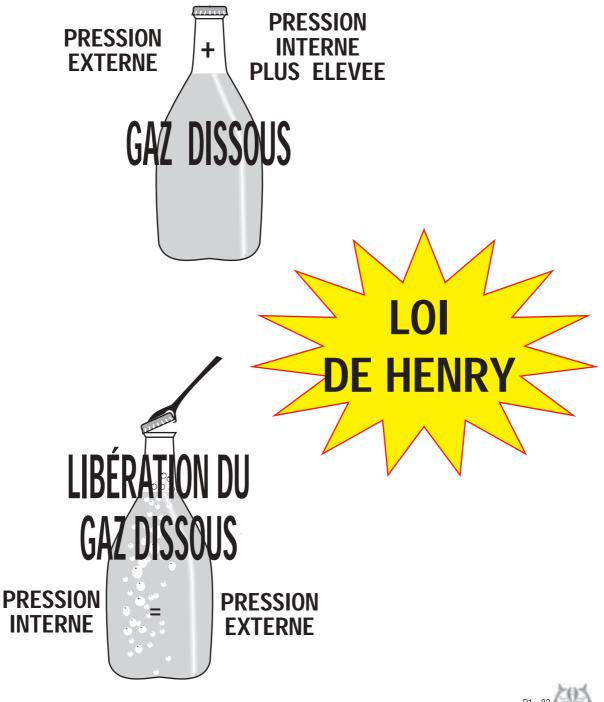
NARCOSE À L'AZOTE OU IVRESSE DES PROFONDEURS

Dès le milieu du siècle passé, il est apparu que l'homme placé en ambiance hyperbarique pouvait avoir un comportement d'homme ivre, d'où le nom d'ivresse des profondeurs actuellement appelée narcose à l'azote. Dès le début de la descente, la pression partielle de l'azote (pp N_2) augmente et les premiers signes peuvent être ressentis. Mineurs et légers en surface, ces signes vont s'aggraver pendant la descente en affectant le comportement, l'état d'éveil et la concentration du plongeur. Le danger est que le plongeur mis dans cet état aura un comportement identique à celui d'une personne ivre qui n'admet jamais son état ni avoir trop bu. L'azote affecte le fonctionnement des cellules cérébrales ce qui altère des activités normales telles la lecture des instruments, la communication, l'orientation, la localisation de la surface, autant d'altérations qui perturbent le comportement jusqu'à engendrer des initiatives dangereuses. La sensibilité à cette narcose varie d'un plongeur à l'autre et même d'un jour à l'autre chez le même plongeur en fonction notamment de sa condition physique, des conditions de la plongée et du milieu. Il est donc difficile de définir une profondeur prédictive pour l'apparition des symptômes. Une étude a pu montrer que la fréquence de cet accident est rare si on ne dépasse pas la profondeur de 18 mètres. La seule solution pour atténuer ou faire disparaître ces symptômes est de diminuer la pp N_2 en remontant.



Accident de décompression

Lors de la descente, la pression ambiante augmente entraînant une augmentation de la pression partielle des gaz respirés avec augmentation des pressions partielles des gaz dissous dans le sang et les tissus (Loi de Henry). Cette augmentation sera proportionnelle aux variations de la profondeur et du temps qui y sera passé. A la remontée, c'est l'inverse qui se produit et l'azote en excès sera éliminé par les poumons si la vitesse de remontée est respectée. A défaut, il s'ensuivra une sursaturation en azote qui entraînera la formation et la circulation dans l'organisme de bulles d'azote responsables de l'apparition d'un accident de décompression. Les symptômes en seront variables en fonction des tissus atteints et les symptômes apparaissent en général dans les 15 minutes à deux heures qui suivent la sortie de l'eau. Le délai d'apparition des symptômes peut être beaucoup plus long et un vol en avion peut entraîner leur apparition.



ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE

Irritation cutanée, peau sèche avec papules (peau surélevée comme dans les piqûres d'ortie ou d'animaux urticants). Ces signes sont liés à l'obstruction des capillaires sous cutané par des bulles d'azote et ils disparaissent en général spontanément s'ils ne sont pas accompagnés d'autres symptômes

ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE

Il s'agit de douleurs continues ou augmentées par le mouvement portant surtout sur les grosses articulations (épaules, genoux, hanches) et la région lombaire liée à l'obstruction des capillaires osseux. Ce type apparaît surtout après des plongées longues avec hyperactivité au niveau de l'une ou l'autre articulation qui sera en général celle atteinte.

ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE

La moelle épinière, comme tous les tissus neurologiques, est très peu résistante à l'anoxie.

Les lésions sont dues à la formation de bulles d'azote dans le tissu lui-même ou à des bulles d'azote apportées par le torrent sanguin. Les symptômes dépendront du niveau de la lésion. Si celle-ci affecte la partie inférieure de la moelle, il y aura paraplégie (paralysie complète des membres inférieurs) ou paraparésie (perte de force musculaire plus ou moins marquée des membres inférieurs). Si la

lésion affecte la moelle haute (région cervicale) il y aura tétraplégie (paralysie des quatre membres avec ou sans paralysie des muscles du cou). Il peut également y avoir des paresthésies (sensation de picotements ou de piqûres) des anesthésies (perte de sensibilité avec sensation de jambes mortes), une fatigabilité excessive, des difficultés Une lésion située très haut (extrémité supérieure de la moelle), peut entraîner des troubles respiratoires.



ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL

Si la lésion est située au niveau du cerveau, les symptômes dépendront de sa localisation et de son étendue avec hémiplégie (paralysie de la moitié gauche ou droite du corps), troubles du langage, troubles de l'équilibre et de la marche, troubles de la vision.



PREMIERS SOINS

Alerter le centre le plus proche. Administrer de l'oxygène au plus tôt et pendant l'évacuation vers un centre hyperbare. Administrer de l'oxygène pur garantir une meilleure oxygénation du sang et protèger ainsi les tissus à la limite de l'anoxie évitant ainsi l'extension des lésions. Ceci facilite aussi l'élimination de l'azote par le poumon en se substituant à lui au niveau de l'air alvéolaire, augmentant ainsi le gradient de pression d'azote de part et d'autre de l'interface d'échange pulmonaire et accélérant de ce fait son évacuation du sang via les alvéoles. Hydrater l'accidenter en le faisant boire s'il est conscient 1 à 2 litres d'eau en attendant les secours ce qui améliorera son état circulatoire.

Prévention des accidents

La plongée doit être considérée comme une activité agréable et apaisante. Elle doit se faire en état de bonne condition physique, avec un équipement entretenu et ne pas dépasser la profondeur de 20 mètres. Ceci élimine quasi complètement le risque d'accident de décompression. Une visite médicale d'aptitude permettra de rechercher l'existence de pathologies contre-indiquant la pratique de la plongée (épilepsie latente ou avérée, diabète etc.). Pour le reste, les règles pour la prévention de ce type d'accident peuvent être regroupées comme suit

Avant la plongée

- Eviter l'usage d'alcool qui entraîne une déshydratation et des problèmes de diurèse (activité du rein et production d'urine)
- S'hydrater correctement avant de plonger, en été notamment
- Eviter le stress et les efforts physiques importants
- Eviter la prise de médicaments ou autres drogues

Pendant la plongée

- Respecter les tables et la vitesse de remontée
- Eviter de se fatiguer (accélération de la respiration et donc de la charge en azote)
- Eviter les changements continus de profondeur
- Eviter le froid qui entraîne vasoconstriction, déshydratation et stress

Pendant la remontée

- Ne pas dépasser une vitesse ascensionnelle de 10 mètres à la minute ou respecter les alarmes données par vos instruments
- Toujours effectuer un palier de 3 minutes à 3 mètres (Palier de sécurité)

Après la plongée

- Eviter toute activité physique excessive
- Proscrire la plongée libre
- Ne pas prendre d'avion

-		
-		

		3		6		9		12		18		24		30		36		42				DE	PTH	
		- (-	4,5	100	7,5	e consti	10,5		15	-	21		27		33		39		45			(me	tres)
	A	60	35	25	20	15	5	- 5									1		1000	A				12.0
	n	120	70	50	35	30	15	15	10	10	5	5	5	5						B			0.10	120
	C	210	110	75	55	45	25	25	15	15	10	10	10	7	5	5	5	5	5	С		0:10	1.40	120
	D	300	160	100	75	60	40	30	25	20	15	15	12	10	10	10	8	7	_	D	9.16	1:10	2.29	864
5	E	300	225	135	100	75	50	40	30	25	20	20	15	15	13	12	10	10	E	0:10	0.56	158	0.23	101
2	_		200			_	-			-22	-	-	-	-		-		10	0.10	0.46	1.50	239	3.54	製
GROUP	P.		350	180	125	95	60	50	40	30	30	25	20	20	15	15		P	0.45	199	2.26	3rSF	7:06	10%
2	G			240	160	120	80	70	50	40	35	30	25	22	20		G	0:10 0:40	1:15	1:18	2-96	2:59	4.26 7.35	121
ï	н			325	195	145	100	80	60	50	40	35	30	25	100	н	9.10	106	1,07	1.42	3.20	8:21	4.50	84 424
LEITER	-			-	245	170	120	100	70	55	-	40	-	The same	10.4	8.10	0.34	1.00	1,90	2.03	2.45	5.44	5.13	100
		_		_	CONTRACT	4.5.4	120	100	70	- 77	40	-u			0.50	0.30 0.30	9-56	120	146	201	343	4403	8.21	121
	. 3				315	205	140	110	80	60	50			3	0.01	6.54	1110	1.47	2:20	3:04	4:92	5:40	8.40	120
ME	K					250	160	130	90				K	9:16	0:29	9.90	1136	2:03	2:38	3:04	4.10	4.90 6.48	0.40	624
5	L					310	190	150	100			. 1.	6.10	8-27	0.45	1.06	1.56	1.56	2:20	2.64	3.57	4.36	6.65	
	-					-	CHICAGO	1	-			0.10	0.26	0.45	1:04	1.10	146	2.18	2:50	3-09	3.53	4:50	0.12	100
	M	_					220	170			D-10	9.25	0.42	0.96	110	1.30	2:06	2.54	248	342	4.40	9.04	6.33	121
	N						270	200		N	0.24	9.38	0.64	1/11	1:30	1.50	2:18	2:47	3:22	4:04	5:00	6.32	9.43	121
	0						310		0	0.19	0.36	9.57	1.07	1.24	1:25	2.04	2-06 2-20	2.50	3-33	4:17	5.16	6-64	9.64	124
N	EW E	NVE L	ETTE	RGR	OUP					0	N	M	L	K	J	1	н	G	F	E	D	C	В	1
	7.7	7.7.0		110.27	10000	-			- 12	.241	213	187	191	138	115	101	87	70	Bt.	49	37	35	.17	1
		BASE	ED ON			Ē	•		155	160	142	134	111	39	- 87	79	66	56	47	36	29	31	13	
	- 1	U.S.	NAV	ν.		à		•	38	117	12/_	_K_	88	_78_	_1_	61	- 62	44		30	_N_	17	.17	
		DIVE T				2.5		•	21	- 96	II.	80	- 72	Di.	- 57	50	40	37	31	26	- 20	-11	-	-
		DITE I	MULE			(mathet)			24	-6-	73 64	. 68 SA	- 61 Sh	67	40	43:	30	- 12	26	- 23	18	11	+	-
	-	SAFET	V STO	D		DATE THE PARTY OF		_	30	62	57	52	45	43	38	5	30	26	22	20	14	10	1	
	- 3					\$			33	55	- 51	47	42	31	9	51	27	-9-	20	10	13	10		
		3mt/	amir	1		9			N-	50	-6	43	34	35	30	26	8	25	18	15	12	9		
									30	44	45	30	35	31	28	25	32	15	18	11	11	- 1		

Mt.	Min	9	6	3	Gr	Mt.	Min	9	6	3	Gr	Mt.	Min	9	6	3	Gr
12	210	(Illinois)		2	N	27	40		and the last	7	J	39	15			1	F
	230			7	N		50			18	L		20			4	H
	250			11	0		60		11.0	25	M		25			10	J
15	110			3	L		70		7	30	N		30		3	18	M
	120			5	M		80		13	40	N		40		10	25	N
	140			10	M	30	30			3	1		50	3	21	37	0
	160			21	N	*****	40			15	K	42	15		1000	2	G
18	70			2	K		50		2	24	L		20			6	-1
	80			7	L		60		9	28	N		25		2	14	J
	100			14	M		70		17	39	0		30		5	21	K
	120			26	N		80		23	48	0		40	2	16	26	N
21	60			8	K	33	25			3	н	45	10			1	E
	70			14	L	10000	30			7	J		15			3	G
	80			18	M		40		2	21	L		20		2	7	н
	90			23	N		50		8	26	M		25		4	17	K
	100			33	N		60		18	36	M		30		8	24	L
24	50			10	K	36	20			2	H		40	5	19	33	N
100	60			17	L	1000	25			6	1	-					
	70			23	M		30			14	J	1					
	80		2	31	N		40		5	25	L	1					
	90		7	39	N		50		15	31	N	1					

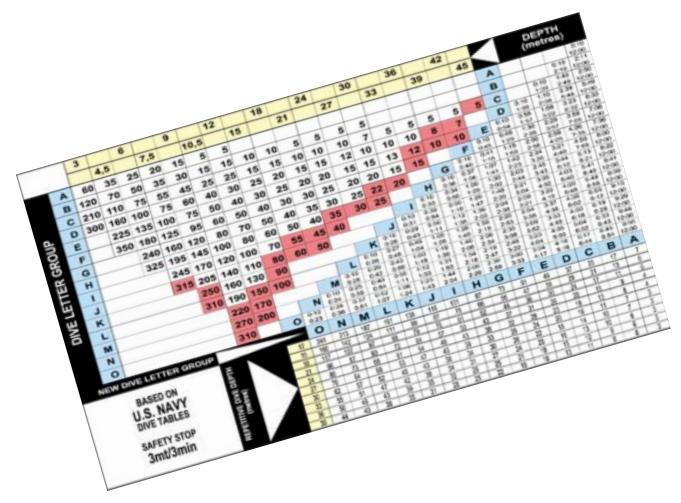


Table de plongée

Pour effectuer une plongée en toute sécurité, l'azote dissout doit pouvoir être éliminé sans former de bulles de dimension ou en quantité telles qu'elles entraînent un accident de décompression. La règle primordiale est de ne jamais dépasser à la remontée une vitesse ascensionnelle supérieure à 10 mètres par minute de façon à amorcer, pendant la remontée, l'élimination de l'azote en sursaturation. Une précaution supplémentaire consiste à effectuer un palier de sécurité de 3 minutes à 3 mètres. Il est également prudent d'effectuer ses plongées en restant dans les limites de la courbe de sécurité

Au fil des années, différentes tables de plongée ont été proposées. Sont à conseiller les tables du british sub aqua club, celles de la marine nationale française, celles de buehlmann, mais la référence en la matière est donnée par les tables de l'us navy.

Pendant des années, les tables ont été le seul moyen pour les plongeurs de calculer leurs paliers. Malgré l'évolution et la diffusion rapide des ordinateurs de plongée au cours de ces dernières années, les tables restent sans doute le système le plus communément employé, surtout pour les débutants qui préfèrent réserver leur budget à d'autres équipements.



Terminologie

VITESSE DE DESCENTE

Vitesse à laquelle le plongeur descend depuis la surface. Il est conseillé de ne pas dépasser les 30 mètres par minute.

PROFONDEUR MAXIMALE

C'est la plus grande profondeur atteinte quel que soit le temps qu'on y a séjourné fut-il de quelques secondes.

TEMPS DE PLONGÉE

C'est le temps écoulé entre le début de la plongée et le moment où on amorce la remontée à la vitesse requise.

VITESSE DE REMONTÉE

C'est la vitesse ascensionnelle qui doit être impérativement respectée que ce soit pour remonter en surface ou pour remonter à une profondeur moindre.

ETAT DE SURSATURATION

C'est l'état de sursaturation résiduelle des tissus en azote (tout l'azote en excès n'est pas éliminé au cours de la remontée et des paliers) à la sortie de l'eau. Il sert à calculer la pénalisation en cas de plongée successive. Il est représenté par une lettre capitale allant de A à O.

INTERVALLE

C'est le temps écoulé entre l'heure de sortie de l'eau d'une première plongée et l'heure d'immersion d'une seconde plongée.

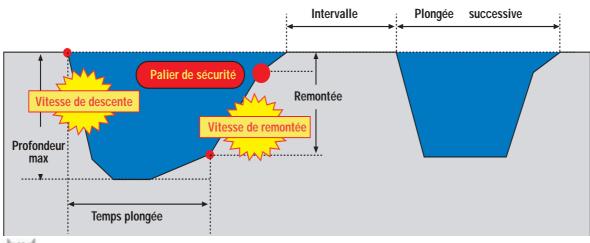
PLONGÉE DANS LA COURBE DE SÉCURITÉ

C'est une plongée dont les limites de temps et de profondeur n'entraînent pas de palier obligatoire. Il faut néanmoins respecter vitesse de remontée et palier de sécurité.

PLONGÉE SUCCESSIVE

C'est une seconde plongée qui se fait plus de 10 minutes et moins de 12 heures après une première plongée. Dans ce cas, l'azote excédentaire n'a pu être complètement éliminé et la deuxième plongée commence avec une "charge d'azote" entraînant une pénalisation de temps calculé par les tables.

Si la seconde plongée à lieu moins de 10 minutes après la première, l'ensemble de ces deux plongées doit être considéré comme une plongée unitaire, la seconde, y compris l'intervalle, s'ajoutant à la première.



Emploi des tables

Dans la table, temps et profondeur sont corrélés. A la partie supérieure de la table sont inscrites les profondeurs successives graduées de 3 en 3 mètres et ou de 1,5 en 1,5 mètres. Si la profondeur maximale atteinte ne correspond pas à une valeur exacte inscrite sur la table, il faut prendre en compte la profondeur immédiatement supérieure (par exemple : 12 mètres pour 11 mètres).

La colonne située sous chaque profondeur reprend les temps de plongée en minutes.

Ici aussi il faudra prendre en compte le temps immédiatement supérieur au temps réel d'immersion si celui-

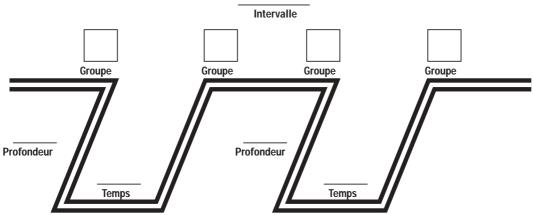
ci ne correspond pas exactement à un temps repris sur la table. En se déplaçant vers l'extrême droite, trouvera la lettre correspondant à l'état de sursaturation résiduelle en fin de plongée. Cette lettre lue, se reporter vers le bas de la table (nouveau groupe) à la colonne ayant la même lettre. Le point d'intersection entre la profondeur et le temps prévus pour la seconde plongée donnera la pénalisation à appliquer pour celle-ci.

5	5					
10	7	5	5	5	5	5
12	10	10	10	8	7	
15	15	13	12	10	10	E
20	20	15	15		F	0:10
25	22	20		G	0:10	0:41
30	2.		н	0:10	1:4	1:07
			9:10 0:33	0:34	1:00	

	310	190	150	100			L	0:10	0
1		220	170			М	0:10	0:26	0
		270	200		N	0:10	0:25	0:40	0
		310		0	0:10 0:23	0:24	0:37	0:52 1:07	1
DIVE LETTER GROUP					0	N	M		
CONCRETE TO SECURE OF THE SECURITY	=			12	241	213			
BASED ON	DEPTH	_		15	160	142	124		1
	DE		T	18	117	107	97	88	
U.S. NAVY	SE			21	96	87	80	72	-
DIVE TABLES	등			24	80	73	68	61	

Exemple de calcul à l'aide des tables

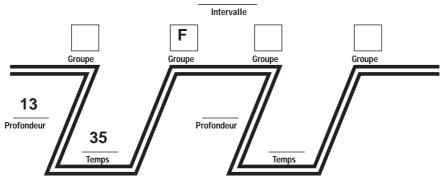
Il est nécessaire avant la plongée, de programmer celle-ci en utilisant le schéma ci-dessous reprenant le temps et la profondeur prévus.



Grâce à ce schéma, on réalise le profil de la plongée prévue. Définir en premier la profondeur prévue pour la plongée et prenons pour exemple 13 mètres. Cette profondeur n'étant pas reprise, prendre la profondeur immédiatement supérieure soit 15 mètres.

12	M	118		24		30		36		42				D
2	15	_	21		27		33		39		45			(m
1	111											Α		
15	10	10	5	5	5	5						В		
25	15	15	10	10	10	7	5	5	5	5	5	С		0:10
30	25	20	15	15	12	10	10	10	8	. 7	4	D	0:10	1:10
40	130	25	20	20	15	15	13	12	10	100	VE	0:10	0:55	1:5
50	40	30	30	25	20	20	15	15	2	F	0.10	0:46	1:30	2:2
70	50	10	35	30	25	22	20		G	70,10	911	1:16	2:00	2:5
	M	V	40	0.5	- 00	0.5			0:10	0.37	1:07	1:42	2:24	3:2

En descendant la colonne des 15 mètres, on trouve le temps maximal pour une plongée sans palier soit 100 minutes. Si la durée de plongée est programmée pour 35 minutes, descendre dans la colonne des 15 mètres jusqu'à ce temps ou jusqu'au temps immédiatement supérieur soit 40 minutes dans ce cas. En se portant vers la droite sur cette ligne des 40 minutes, on obtient l'état de sursaturation à la fin de la plongée, soit F dans ce cas.

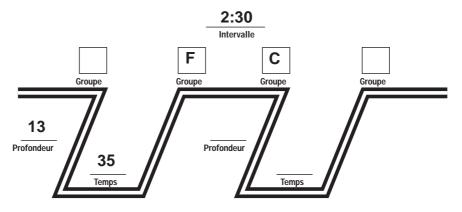




Planifions maintenant une plongée successive 2heures et 30 minutes après la fin de la première. En se déplaçant vers la droite à hauteur de la lettre f précédemment définie nous trouvons un intervalle compris entre 2:29 et 3:57 et en descendant le long de cette colonne nous arrivons, en bas de cette colonne sur la lettre c qui définit votre état de sursaturation résiduelle.

								0.10		M	-	
20	15	15	13	12	10	/NO	LE	0:54	1:57	3:22	6:32	12:00
25	20	20	15	15		F	0:10	0:46	1:30	2:29	3:58	7:06
25	20	20	15	13			0:45	1:29	2:28		7:05	12:00
30	25	22	20		G	ZW	0.41	1:16	2:00	ANN	4.26:	7:36
50	20	~~	20					1:59	2:58	V: X5	7:35	12:00
35	30	25		н	0:10	0:37	1:07	1:42	2:24	3:21	4:50	8:00
33	30	20		-	0:36	1:06	1:41	2:23	3:20	4:49	7:59	12:00
40			- 1	0:10	0:34	1:00	1:30	2:03	2:45	3:44	5:13	8:22
40				0:33	0:59	1:29	2:02	2:44	3:43	5:12	8:21	12:00
		4.0	0:10	0:32	0:55	1:20	1:48	2:21	3:05	4:03	5:41	8:41
		J	0:31	0:54	1:19	1:47	2:20	3:04	4:02	5:40	8:40	12:00
	K	0:10	0:29	0:50	1:12	1:36	2:04	2:39	3:22	4:20	5:49	8:59
	r	0:28	0:49	1:11	1:35	2:03	2:38	3:21	4:19	5:48	8:58	12:00
	0:10	0:27	0:46	1:05	1:26	1:50	2:20	2:54	3:37	4:36	6:03	9:13
L	0:26	0:45	1:04	1:25	1:49	2:19	2:53	3:36	4:35	6:02	9:12	12:00
0:10	0:26	0:43	1:00	1:19	1:40	2:06	2:35	3:09	3:53	4:50	6:19	9:29
0:25	0:42	0:59	1:18	1:39	2:05	2:34	3:08	3:52	4:49	6:18	9:28	12:00
0:25	0:40	0:55	1:12	1:31	1:54	2:19	2:48	3:23	4:05	5:04	6:33	9:44
0:39	0:54	1:11	1:30	1:53	2:18	2:47	3:22	4:04	5:03	6:32	9:43	12:00
0:37	0:52	1:08	1:25	1:44	2:05	2:30	3:00	3:34	4:18	MA	6:45	9:55
0:51	1:07	1:24	1:43	2:04	2:29	2:59	3:33	4:17	5:16	6:44	9:54	12:00
M	L	K	J	1	н	G	F	E	D	C	SB	A
187	161	138	116	101	87	73	61	49	37	M	17	7

Ceci est lié au fait que pendant les 2 heures et 30 minutes passées en surface votre organisme a continué à éliminer l'azote excédentaire, ramenant votre état de sursaturation de F à C.

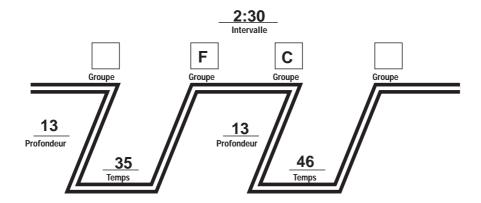


Ayant trouvé notre état de sursaturation résiduelle au départ de la deuxième plongée nous pouvons donc la planifier en tenant compte du fait de cette seconde plongée ne peut être plus profonde que la première. Planifions une plongée de 25 minutes à 13 mètres. Etant donné que nos tissus ne sont pas totalement désaturés, nous partons donc avec une charge d'azote restant à éliminer et nous devrons donc tenir compte de cette charge en réduisant le temps de la seconde plongée. Pour connaître cette pénalité, descendons la colonne c jusqu'au croisement avec la ligne correspondant à la profondeur de 15 mètres (profondeur immédiatement supérieure à 13 mètres) où nous trouvons comme valeur 21 minutes.

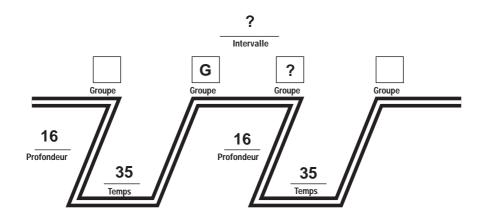
O	0:23	0:36	0:51	1:07	1:24	1:43	2:04	2:29	2:59	3:33	4:17	5:16	M	9:54
	0	N	M	L	K	J	- 1	н	G	F	E	B	С	В
MA	241	213	187	161	138	116	101	87	73	61	49	37	AAD	17
15	160	142	124	111	99	87	76	66	56	47	38	29	21	13
THAN	117	107	97	88	79	70	61	52	44	36	30	24	W	11
21	96	87	80	72	64	57	50	43	37	31	26	20	15	9
24	80	73	68	61	54	48	43	38	32	28	23	18	13	8
07	70	0.4	- 60	50	47	42	20	22	200	24	-00	40	44	7

Cette plongée devra donc être calculée non comme une plongée de 25 minutes, mais bien comme une plongée de 25 + 21 soit 46 minutes.

Temps de plongée réel Majoration	25 21	+
Total	46	



Grâce aux tables, il est également possible de calculer l'intervalle que l'on doit attendre pour pouvoir effectuer une seconde plongée de x minutes à y mètres sans paliers.

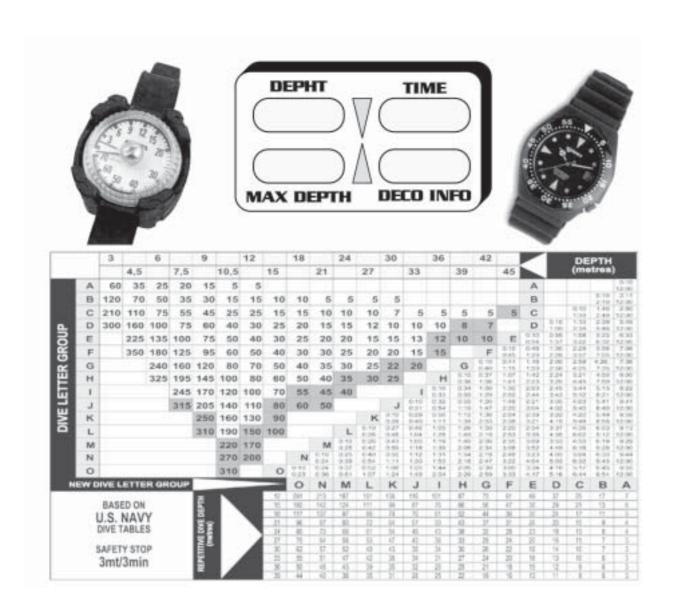


Ordinateur de plongée

Les progrès de la technologie ont permis l'apparition sur le marché d'ordinateurs de plongée faciles d'emploi et fiables, raison pour laquelle ceux-ci font de plus en plus partie de l'équipement du plongeur.

Il importe de faire remarquer qu'un ordinateur si sophistiqué et si performant et précis soit-il ne pourra jamais se substituer au corps humain.

Prudence et bon sens ne pourront jamais être remplacés par un instrument.



COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE

Aucun ordinateur ne peut définir votre état exact de saturation, car il le fait sur la base de calculs théoriques qui ne tiennent pas compte de certains paramètres tels l'obésité, l'âge, la fatigue, la consommation de cigarettes etc. L'ordinateur ne vous donne donc qu'une approximation théorique, serrée, mais théorique.

Définissons les cinq points principaux nécessaires pour optimaliser l'utilisation d'un ordinateur de plongée:

TOUJOURS SE REFERER AU MANUEL D'UTILISATION AVANT D'UTILISER UN ORDINATEUR Chaque ordinateur à ses caractéristiques propres

CHAQUE PLONGEUR DOIT UTILISER SON ORDINATEUR

Il est possible que les données fournies par chaque ordinateur des membres d'une même palanquée soient quelque peu différentes même si la profondeur atteinte est identique pour tous

RESPECTER LA VITESSE DE REMONTEE Ceci est primordial et essentiel

NE JAMAIS COMPARER TABLES

ET ORDINATEUR

On fait usage des tables ou de l'ordinateur et jamais les deux à la fois

LA PROFONDEUR MAXIMALE DOIT ETRE ATTEINTE EN DEBUT DE PLONGEE

On doit atteindre la profondeur maximale au début de la plongée et poursuivre celle-ci en remontant

Dans l'eau

REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR



APRÈS DEUX CYCLES RESPIRATOIRES LE DONNEUR RETEND LE DÉTENDEUR À SON ASSISTÉ

APRÈS DEUX CYCLES RESPIRATOIRES LE DONNEUR REPREND LE DÉTENDEUR À SON ASSISTE, APRÈS UNE CONFIRMATION DE PART DE CE DERNIER

> CONTRÔLER LA VITESSE ET LE PARCOURS DE REMONTÉE

> > PURGER LE DÉTENDEUR À CHAQUE ÉTAPE

DONNEUR PRÉSENTE SON DÉTENDEUR PRINCIPAL À SON COÉQUIPIER EN DÉTRESSE

> LE RECEVEUR ENTRE EN CONTACT AVEC LE DONNEUR





CONTRÔLER LE PARCOU DE REMONTÉE

LES DEUX PLONGEURS CONTRÓ VITESSE DE REMONTÉE DE L GAUCHE



UNE FOIS LA SITUATION S CONTRÔLE LA REMONTI PEUT ÊTRE ENTAMÉE

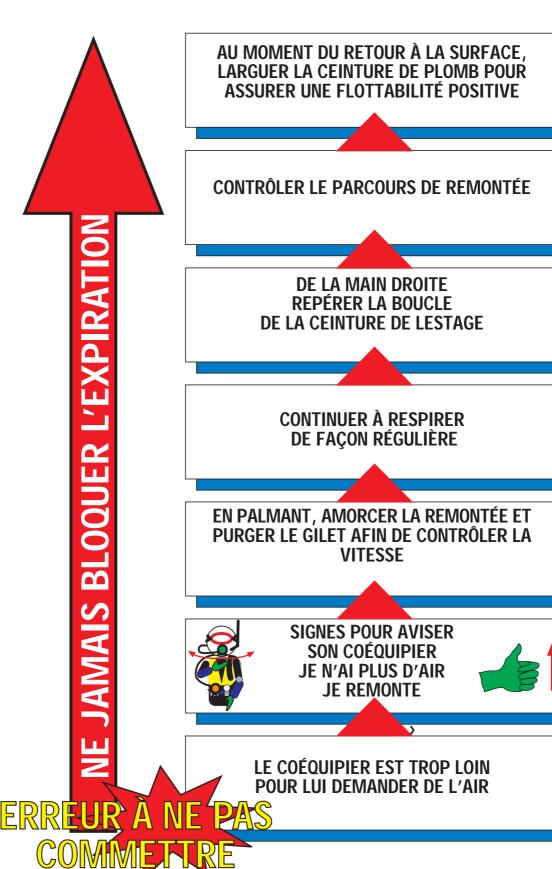
LE DONNEUR PRÉSENTE ! DÉTENDEUR DE SECOURS À COÉQUIPIER EN DÉTRES

AVEC LE DONNEUR

LE PLONGEUR QUI A ENCORE | (DONNEUR) S'APPROCHE DE C N'EN A PLUS (RECEVEU



SIGNES POUR AVISER SON COÉQUIPIER JE N'AI PLUS D'AIR DONNE-MOI DE L'AIR





RÉDUIRE LA VITESSE À L'APPROCHE DE LA SURFACE

CONTRÔLER LE PARCOURS DE REMONTÉE

PURGER LE GILET AFIN DE CONTRÔLER LA VITESSE

> CONTINUER À RESPIRER DE FAÇON RÉGULIÈRE

LARGUER LA CEINTURE DE PLOMB POUR OBTENIR UNE FLOTTABILITÉ POSITIVE



SIGNES POUR AVISER SON COÉQUIPIER JE N'AI PLUS D'AIR JE REMONTE



LE COÉQUIPIER EST TROP LOIN POUR LUI DEMANDER DE L'AIR

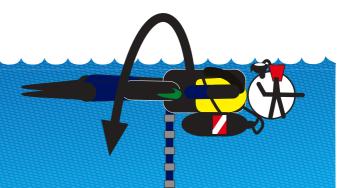
ERREUR À NE PAS COMMETTRE



EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU

Rotation





Passage arriere



LEÇON 4



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Equipement de sécurité

Un groupe de plongeurs, plongeant ensemble aura toujours à portée de main un petit kit de premiers soins et une bouteille d'oxygène et ils devront bien sûr, savoir s'en servir. Si la plongée se fait au départ d'un bateau, une personne devra rester à bord. Elle aidera les autres à s'équiper, coordonnera les entrées et sorties de l'eau et devra pouvoir appeler les secours en cas d'urgence via une radio VHF. Si le bateau qui suit les plongeurs n'a pas de bouée à la traîne, un plongeur équipé d'un gilet devra être prêt à intervenir.

PROCEDURES DE SECURITE

En cas d'accident, les premiers soins doivent être immédiats. Il est nécessaire de savoir où se trouve le téléphone le plus proche, comment y accéder, comment l'utiliser et avoir sous la main le numéro de l'hôpital le plus proche équipé d'une caisson de recompression et le numéro de D.A.N. .

- Remonter au plus tard quand la pression de la bouteille est descendue à 50 bar
- S'il y a du courant, toujours commencer la plongée à contre courant qui sera plus faible au fond
- En plongée de nuit porter sur le gilet une lampe jaune à éclats visible à 200 mètres
- Une gueuse immergée sous le bateau sera toujours utile
- En cas de plongée au départ d'un bateau, il est utile pour chaque plongeur d'avoir un bout avec un crochet pour y accrocher le matériel, pour s'y agripper en cas de nécessité ou de courant.
- Si avant de remonter sur le bateau ou un rocher, le plongeur passe sa bouteille pour la remonter, celui qui reçoit la bouteille doit se faire aider.

BRIEFING

Faire un briefing avant chaque plongée dans lequel le chef de palanquée ou l'instructeur doit mentionner le points suivants :

SÉCURITÉ :

- Respirer normalement, éviter l'hyperventilation, équilibrer correctement, regarder s'il n'y a pas de danger TYPE DE PLONGÉE :
 - Description du site et points remarquables
 - Exercice à faire, plongée promenade, exploration etc.
 - Méthode d'entrée dans l'eau

EQUIPEMENT:

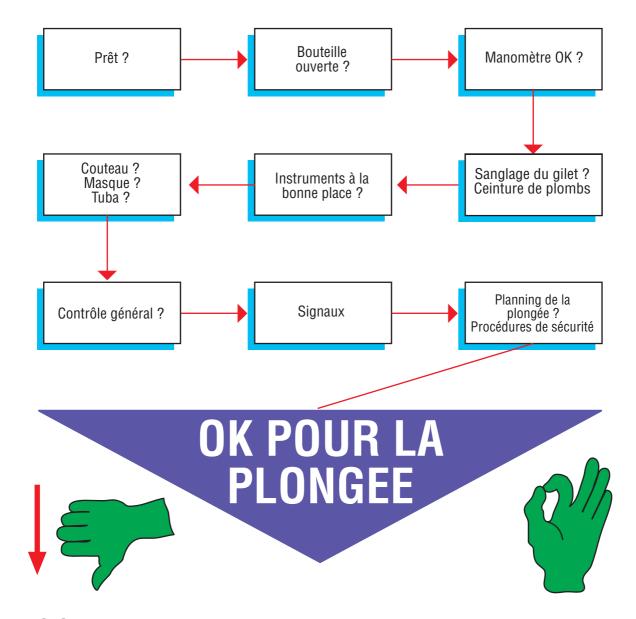
- Contrôler équipement, pression des bouteilles, contrôler le gilet, procédure de sécurité
- Signaux à utiliser en plongée et en surface

BUDDY SYSTEM

Avant la plongée, juste avant de se mettre à l'eau se contrôler mutuellement avec son compagnon, s'aider mutuellement à s'équiper. Les procédures et signaux de sécurité définis pendant le briefing doivent être parfaitement possédés.

PREPARATION POUR L'ENTREE DANS L'EAU

Mettre la ceinture, contrôler le fonctionnement de sa boucle, ouvrir la robinetterie de la bouteille et s'équiper avec l'aide éventuelle de son compagnon. Mettre le masque, tuba et les gants. Tout est prêt pour se mettre à l'eau comme prévu dans le briefing.



PLONGEE

Une fois dans l'eau, effectuer un dernier contrôle et s'assurer que la purge rapide du gilet est à portée de main. Contrôler la pression de la bouteille après 3 inspirations sur chaque détendeur. Mettre à zéro l'aiguille traînante du profondimètre et placer la couronne externe de la montre en position ad hoc. Laisser passer un peu d'eau dans la cagoule. Si la descente se fait le long de l'ancre, vérifier son arrimage une fois le fond

atteint. De même, vérifier avant la remontée si elle ne risque pas de rester coincée. La ligne de mauillage doit idéalement être terminée par quelque mètres de chaîne. Une descente dans le bleu peut être fascinante, mais peut aussi être à l'origine de problèmes d'équilibrage et de vertiges. Pour les débutants, il est préférable de descendre le long d'un tombant ou de la corde d'ancre qui servira de guide. Descendre ou remonter dans les bulles dun plongeur plus profond peut entraîner des vertiges, donc eviter de suivre ces bulles du regard.



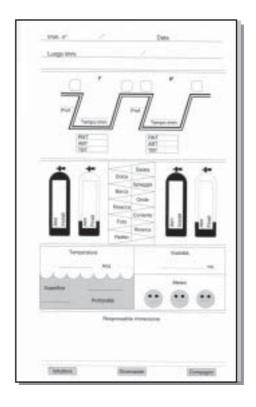


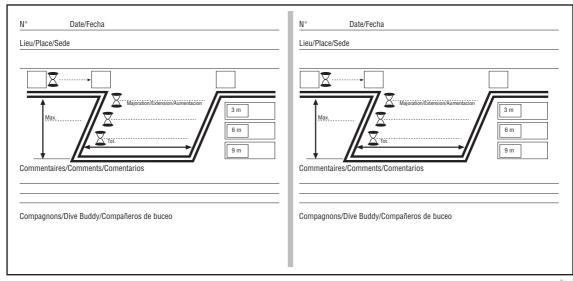
SORTIE DE L'EAU

La première chose à enlever est toujours la ceinture de lestage en la tenant par le bout opposé à celui de la boucle. Cette manœuvre assurera une flottabilité positive. S'aider mutuellement pour se déséquiper. Pour aider quelqu'un à remonter sur un bateau ou sur un rocher, se prendre mutuellement et fermement par le poignet. L'équipement est enlevé et rangé de façon à ne pas gêner les plongeurs suivants qui remontent. Rincer l'équipement dans l'eau douce et le sécher dans un endroit sec, à l'ombre et le ranger. Après la plongée, se décontracter et ne pas faire de plongée libre. Avant de quitter le bateau ou le site de plongée, s'assurer que rien n'a été oublié

INSCRIPTION DE LA PLONGEE AU CARNET

Toute plongée sera répertorie dans un carnet de plongée en reprenant la date, la profondeur, le temps, et tout autre information concernant par exemple l'état de la mer, le but de la plongée, la consommation et les informations nécessaires pour le calcul d'une plongée successive. Un carnet de plongée bien tenu est un document qui atteste mieux que le brevet de l'expérience acquise.





Comment réussir ses premières plongées

Les premiers pas en plongée sont excessivement importants, car l'expérience qu'on en retirera conditionnera le comportement futur du plongeur. Les difficultés que l'on peut rencontrer durant ses premières expériences de plongée sont

Mon vêtement sert, je suffoque!

Que de matériel et d'instrument, serais-je à même de m'en servir !

Quid si j'ai le mal de mer ? Mon masque est rempli de buée !

Ma flottabilité n'est pas correcte !

Où est mon compagnon, vais-je le retrouver ! Il fait si froid ! Etc...

Ces soucis génèrent anxiété et crainte qui détournent l'attention du plongeur qui ne prend plus garde à ce qui l'entoure.

La réponse à inculquer est

Pas d'affolement avant ni pendant la plongée

Il faut informer

Toujours suivre les instructions données par l'instructeur

S'équiper correctement avec soin

Avoir un bon équipement

Savoir utiliser son équipement et ses instruments

Ne pas se sentir tout à fait à l'aise est normal au début et il faut l'accepter



Regardons autour de nous

Lorsque tout le monde s'est regroupé en surface, le ok de l'instructeur donne enfin le signal de la descente. La conscience de ce nouveau milieu se fait jour. Le plongeur, après avoir vérifié son équipement, trouvé une flottabilité correcte est prêt, avec son compagnon, à suivre l'instructeur à la découverte de ce monde unique et merveilleux.

A ce stade, le plongeur impressionnable, comme le plongeur relax se demandent

Quelles sont les règles et comment dois-je me comporter dans ce milieu inhabituel et fragile ?

FLOTTABILITE HORIZONTALE ET NEUTRE

Ne pas se surplomber. Le plongeur surplombé tend à coller au fond et risque d'endommager les fonds marins avec ses palmes ou son corps. Garder une position horizontale, naturelle et plus facilement contrôlable dans l'eau, en restant bien au dessus du fond. Il est inutile de se retourner sur le dos pour regarder autour de vous, car vous risquer de cogner les autres plongeurs ou le fond avec votre bouteille.

Palmes

Palmer correctement protège l'environnement. Eviter de palmer énergiquement près du corail fragile pour ne pas le casser. Ne pas palmer sur le fond et se maintenir à une distance correcte du fond, même s'il est sableux.

Souvenirs

Les meilleurs souvenirs sont ceux qui restent dans votre mémoire et non les coquillages ou coraux fussent ils morts, car même morts, ils peuvent servir d'abri à une autre vie marine. Ne pas respecter cette règle dans un site protégé conduit à de graves ennuis.

Appareils

Manomètre, console, détendeur de réserve, sont connectés au premier étage par des tuyaux plus ou moins longs qui peuvent s'accrocher au fond, mettre le plongeur en danger et détruire les fonds marins si on palme sur le fond. S'assurer que tous ces appareils sont bien accrochés sur le gilet et qu'ils ne pendent pas.

Ceinture de lestage

La ceinture doit avoir une boucle facilement largable, mais qui ne peut se défaire. Perdre sa ceinture est dangereux et sa chute sur le corail a des effets dévastateurs.













Quand et où regarder

Quand et où regarder pour voir quelque chose durant la plongée

Conseils

Point n'est besoin de descendre profond pour trouver de la vie:

Elle se développe essentiellement là où la lumière arrive (0 – 30 mètres)

Regardez attentivement dans les fissures et les trous et découvrez une foule de choses (éponge, pieuvres, algues...)

Regardez assez souvent dans le bleu vous y verrez peut-être passer un poisson inhabituel ou un banc de poissons

Déplacez-vous doucement si vous voulez approcher un poisson

Ne déplacez rien

Rappelez-vous que si la vie est abondante, elle est faite de petites entités difficile à identifier

Regardez attentivement

Gardez en mémoire ce que vous avez vu et une fois sortie de l'eau demandez des renseignements à votre instructeur ou consultez un livre de biologie marine

Dire je n'ai rien vu équivaut à dire je n'ai rien cherché

Que faut-il éviter

Quels sont les dangers les plus communs ?

Généralement, un animal se défend en mordant ou en projetant des substances dangereuses si on le touche

Les poissons peuvent blesser avec des aiguillons et des épines

Ne prenez pas appui de la main sur les rochers et les coraux, Vous pourriez vous y frotter à un poisson pierre

Les animaux qui projettent des substances toxiques ou urticantes sont généralement munis de tentacules plus ou moins visibles

Soyez prudents devant toute vie fixée ou en mouvement ayant des genres de tentacules comme méduses, anémones, corail de feux

Le meilleur conseil : Regarder et ne pas toucher Observez la nature et respectez la



INSCRIPTION DE L'ELEVE



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Elève

Nom - Prénom

Nom – Prénom Né(e) le à Résidant(e) à code postal Adresse Remarques

Brevet no



DECLARATION D'ACCEPTATION

Je soussigné(e)	déclare sous ma responsabilité :
1) ne pouvoir avancer aucune prétention contro	e l'organisation à moins que ne se vérifie de sa part une négligence
évidente et démontrable ; j'affirme savoir nager, j'affi	irme avoir passé le dernier examen médical d'aptitude à la plongée sous-
marine le;	
je suis informé et conscient du fait que la plongée s	ous-marine entraine de la fatigue physique et qu'elle demande de
l'attention et de la concentration.	
2) ne souffrir d'aucun des troubles excluant la	pratique de la plongée sous-marine suivants :
épilepsie, difficultés de equilibrer, vertiges ou évano	uissements, problèmes mentaux ou émotifs, problèmes cardiaques,
$tuberculose, troubles\ circulatoires, troubles\ coronai$	res, diabète, problèmes nasaux et sinusite, problèmes des voies
respiratoires, prédispositions aux maladies, calculs	rénaux ;
3) être responsable de tout l'équipement et app	pareillage qui m'est confié par l'organisation pour effectuer le cours.
En cas de détérioration ou de perte due à ma néglige	ence ou inexpérience, je rembourserai le montant du dommage causé ;
4) connaître les dangers liés à la pratique de la	a plongée après :
avoir trop mangé, avoir été trop longtemps au soleil	, avoir bu des boissons alcoolisées, avoir pris des médicaments ou des
stupéfiants, et, le cas échéant, lorsque je ne me sens	s pas bien.
5) que je paierai les frais d'éventuels traitemen	ts médicaux, de sauvetage et de transport d'urgence. Si je suis
inconscient, j'autorise l'instructeur, ou le responsable	le du club ou du centre de plongée, à prendre les décisions qui lui
semblent opportunes pour ma sauvegarde. Je paiera	ai les frais qui en découleront ;
6) avoir été informé sur les règles de sécurité e	en vigueur concernant les sports aquatiques par l'instructeur/instructrice
et assumer la responsabilité de les respecter ; 7) que je respecterai les instructions du persor	nnel, de l'instructeur et du chef de groupe.
Date	Lieu
	Instructeur
Signature	Signature
SI L'ELEVE EST MINEUR	
Je soussigné(e) en qualité de	
autoriseà fréquenter le cours de plongée libre ou ave	ec appareil respiratoire autonome tenu par l'instructeur/instructrice
Date	Lieu
RESPONSABLE Signature	
•	
Pour approbation expresse des points 1, 2, 3, 4, 5, θ	
Nom, prénom	Signature
Traitement des données personnelles	
'	t les données indiquées dans la présente demande puissent être l'objet de
traitement et de diffusion de la part de pour ses obje	
Date	Lieu
hand	



FICHE DE PRESENCE

		TIOTIL	DETTILOLINOL		
TH	EORIE	EAU)	X LIMITEES	EA	UX LIBRES
P	3.1	-	1 Sh		1 Op
Date		Date		Date	
Elève		Elève		Allievo	
Instructeur		Instructeur		Instructeur	
Р	3.2	4	2 Sh	1	2 Op
Date		Date		Date	
Elève		Elève		Allievo	
Instructeur		Instructeur		Instructeur	
P	3.3		3 Sh		3 Op
DDate		Date		Date	
Elève		Elève		Allievo	
Instructeur		Instructeur		Instructeur	
P	3.4	4	4 Sh		4 Op
Date		Date		Date	
Elève		Elève		Allievo	
Instructeur		Instructeur		Instructeur	
Р	3.5	Į	5 Sh	Į	5 Op
Date		Date		Date	
Elève		Elève		Allievo	
Instructeur		Instructeur		Instructeur	
P	3.6	(6 Sh		6 Op
Date		Date		Date	
Elève		Elève		Allievo	
Instructeur		Instructeur		Instructeur	



SOMMAIRF

INTRODUCTION

LES FÉDÉRATIONS OU ASSOCIATIONS DE LA C.M.A.S.

FÉDÉRATIONS

O.C.C. - CMAS DIVING CENTER RECONNAISSANCES / AFFILIATIONS

COMITES

DECOUVRIR LA PLONGEE EQUIPEMENT DE BASE

LE MASQUE TUBA

CEINTURE DE PLOMBS

PAI MFS

GANTS ET BOTTILLONS
EQUIPEMENT POUR LA PLONGEE LIBRE

COUTEAU MATERIEL DE SIGNALISATION

SAC EQUIPEMENT DU MATÉRIEL DE BASE

ADAPTATION AU MILIEU FLOTTABILITE

MANŒUVRE D'EQUILIBRAGE

VHF AUDITION TOUCHER

ODORAT ACCIDENTS SOUS EAU

SYNCOPE CAS 1

CAS 2 PREMIERS SECOURS

REMARQUES
POUR AUGMENTER LES PERFORMANCES

PLANIFIER LA PLONGÉE TUBA

DANS L'EAU

ENTREE DANS L'EAU

POSITION RESPIRATION MASQUE ET TUBA PALMAGE EN SURFACE

CHOIX DU PARCOURS

SIGNAUX DE PLONGÉE SIGNAUX ELEMENTAIRES EN SURFACE

CANARD PENDANT LA PLONGEE REMONTEE PROCEDURE DE SECURITE SORTIE DE L'EAU ENTRETIEN DU MATERIEL

LECON 1

EQUIPEMENT DE BASE

LE MASQUE TUBA

CEINTURE DE PLOMBS

PALMES VÊTEMENT COMBINAISON GANTS ET BOTTILLONS

EQUIPEMENT DE PLONGÉE **BOLITFILLE**

DETENDEUR RESERVES D'AIR ALTERNATIVE SECOND ETAGE " OCTOPUS " DETENDEUR DE RESERVE

INFLATFUR

SOURCE INDEPENDANTE

MANOMETRE

CONTRÔLE DE FLOTTABILITE (BOUEE / GILET / LIFE JACKET)

AUTRES ÉQUIPEMENTS

PROFONDIMETRE

MONTRE COUTEAU

BOUEE LAMPE DE PLONGEE

BOUSSOLE SIFFLET

SAC ROITE DE RESERVE

BOUTEILLE

PRÉPARATION ET MONTAGE DU MATÉRIEL

DETENDEUR

EQUIPEMENT EN POSITION DEBOUT EQUIPEMENT EN POSITION ASSISE EQUIPEMENT DANS L'EAU ENTRÉE DANS L'EAU D'UN POINT BAS

D'UN POINT HAUT SIGNAUX DE PLONGÉE

SIGNAUX DE BASE À UTILISER EN SURFACE ADAPTATION AU MILIEU

MANŒUVRE D'EQUILIBRAGE

VUE AUDITION TOUCHER ODORAT DANS L'EALI

CONTRÔLE DE FLOTTABILITE RESPIRER SUR LE DETENDEUR VIDAGE DE MASQUE

TUBA DESCENTE PALMAGE SOUS EAU PERTE DU DÉTENDEUR REMONTEE

SORTIF DE L'EALL MAINTENANCE DE L'EQUIPEMENT

LECON 2

PHYSIQUE ÉLÉMENTAIRE LOUDE TORRICELLI LOI DE PASCAL PRINCIPE D'ARCHIMEDE FLOTTABILITE DANS L'EAU LOI DE BOYLE ET MARIOTTE

VISION

PROPAGATION DES SONS DANS L'EAU EQUILIBRAGE

CORRECTION DE L'INEGALITE DE PRESSION

DIMINUTION DE VOI UME

EQUILIBRAGE AU NIVEAU DE L'EQUIPEMENT ANATOMIF

LE SYSTEME RESPIRATOIRE

ALVEOLES ET CIRCULATION SYSTEME CARDIO CIRCULATOIRE

METABOLISME ESSOUFFLEMENT HYP0XIE HYPOTHERMIE HYPERTHERMIE ACCIDENTS DE PLONGÉE AERO EMBOLISME PNEUMOTHORAX EMPHYSEME MEDIATIONAL

EMPHYSEME SOUS CUTANE TRAITEMENT

DANS L'EAU

ENTREE ET SORTIE DE L'EAU DU BORD D'UN ROCHER DE LA PLAGE D'UN PNEUMATIQUE D'UN BATFAU LES SIGNES SIGNES DE PLONGÉE FLOTTABILITÉ

CONTRÔLE DE FLOTTABILITÉ PROCÉDURES DE SÉCURITÉ

RESPIRER A DEUX

RESPIRER SUR LE DETENDEUR DE RESERVE LARGAGE DE LA CEINTURE

DISSOLUTION DES GAZ DANS LE CORPS HUMAIN

COMPOSITION DE L'AIR EN SURFACE
NARCOSE À L'AZOTE OU IVRESSE DES PROFONDEURS

ACCIDENT DE DÉCOMPRESSION
ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE
ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL

PREMIERS SOINS PRÉVENTION DES ACCIDENTS

TARLE DE PLONGÉE TERMINOLOGIE

EMPLOI DES TABLES EXEMPLE DE CALCUL À L'AIDE DES TABLES

ORDINATEUR DE PLONGÉE COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE

DANS L'EAU

REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR

REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE

REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE

EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU

LEÇON 4 EQUIPEMENT DE SÉCURITÉ PROCEDURES DE SECURITE

RRIFFING

BUDDY SYSTEM

PREPARATION POUR L'ENTREE DANS L'EAU PLONGEE

SORTIE DE L'EAU

INSCRIPTION DE LA PLONGEE AU CARNET COMMENT RÉUSSIR SES PREMIÈRES PLONGÉES

RFGARDONS AUTOUR DE NOUS

FLOTTABILITE HORIZONTALE ET NEUTRE

QUAND ET OÙ REGARDER QUE FAUT-IL ÉVITER INSCRIPTION DE L'ELEVE



DEMANDE DE BREVET



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Instructeur

Nom - Prénom Brevet no





DEMANDE DE BREVET

Elève				
Nom – Prénom				
Né(e) le		à		
Résidant(e) à				code postal
Adresse				
P1	P2	P3	AU	TRE
NOUVELLE ADMISSI	ON	COURS	PONT-PASS	SERELLE-EQUIVALENCE
Cours				
Début du cours	Fii	n du cours	Sortie du d	cours
Intr. cours				
Nombre leçons théorie		Nombre leçons p	iscine	Visite médicale
Pont				
Brevet précédent		Brevet no		délivré le
Brevet CMAS précédent		Brevet no		délivré le
Remarques				
Date				
L'instructeur		Le respons	sable des cours	

Le brevet qui sera délivré à l'élève doit contenir les indications suivantes :

nom et prénom de l'élève, ville et pays

nom de l'organisation et du centre agréé CMAS

- date, numéro du brevet

www/xxx/zz/00/000000

www: indique la nationalité du centre qui a délivré le brevet, par exemple ITA indique l'Italie xxx: indique le numéro de la Fédération ou de l'O.C.C. communiqué par CMAS

zz : abréviation du niveau du brevet :

P1, P2, P3, P4 indiquent le niveau des plongeurs M1, M2, M3 indique le niveau des instructeurs année de délivrance du brevet en deux chiffres

000000 : numérotation chronologique du brevet

ex: ITA • 001 • P3 • 99 • 000026

signifie qu'il s'agit du 26º brevet 3 étoiles délivré en Italie en 1999, par l'O.C.C. italien no 1



MISE A JOUR DES APTITUDES



CONFEDERATION MONDIALE des ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Elève

Nom – Prénom	
Né(e) le à	
Résidant(e) à	code postal
Adresse	
Remarques	

Instructeur

		- 6
Nom - Prénom	Brevet no	21 - 117



MISE A JOUR DES APTITUDES

		ELEVE	_	INS	TRUCTE	JR .
Préparation et montage du matériel		<u> </u>	(C)		⊕	③
POSITION DE LA BOUTEILLE	+		<u> </u>			-
GILET						
DETENDEUR						
DETENDEUR						
Endosser l'équipement						
dans l'ordre						
EQUIPEMENT EN POSITION DEBOUT	+					
EQUIPEMENT EN POSITION ASSISE						
EQUIPEMENT DANS L'EAU						
Entrer dans l'eau						
DEPUIS UN CANOT OU UNE EMBARCATION						
DEPUIS UN BORD HAUT						
En surface						
CONTRÔLE DE FLOTTABILITE						
VIDER LE MASQUE						
PERTE DU DETENDEUR						
En plongée						
CONTRÔLE DE FLOTTABILITE						
VIDER LE MASQUE						
PERTE DU DETENDEUR						
PALMER EN PLONGEE						
FLOTTABILITE						
PENDULE						
SIGNAUX						
Procédures de sécurité						
RESPIRER A DEUX EN ALTERNANT						
RESPIRER A DEUX AVEC RESERVE D'AIR ALTERNATIVE						
LARGAGE DE LA CEINTURE DE PLOMB						
Procédures de remontée						
REMONTEE EN RESPIRATION A DEUX						
REMONTEE EN RESPIRATION A DEUX AVEC RESERVE D'AIR ALTERNATIVE						
REMONTEE D'URGENCE EN PALMANT						
REMONTEE D'URGENCE EN FLOTTABILITE POSITIVE						
MANŒUVRES AVEC CEINTURE DE PLOMB DANS L'EAU						
Equipement dans l'eau						
Endosser l'Equipement dans l'eau						
Echanger l'Equipement						
sortie de l'EAU						
	1					
entretien de l'equipement						

Sommaire P1

INTRODUCTION	1
Historique	5
LES FÉDÉRATIONS OU ASSOCIATIONS DE LA C.M.A.S.	7
FÉDÉRATIONS	
O.C.C CMAS DIVING CENTER	9
RECONNAISSANCES / AFFILIATIONS	
BUREAU	
COMITES	
DECOUVRIR LA PLONGEE	
Equipement de base	
LE MASQUE	
TUBA	
CEINTURE DE PLOMBS	
PALMES	
VÊTEMENT	
GANTS ET BOTTILLONS	
EQUIPEMENT POUR LA PLONGEE LIBRE	
COUTEAU	
MATERIEL DE SIGNALISATION	
SAC	
Equipement du matériel de base	19
Adaptation au milieu	20
FLOTTABILITE	20
MANŒUVRE D'EQUILIBRAGE	
VUE	
AUDITION	
TOUCHER	
ODORAT	
Accidents sous eau	
SYNCOPE	. 22
CAS 1	. 22
CAS 2	
PREMIERS SECOURS	. 22
Remarques	23
POUR AUGMENTER LES PERFORMANCES	23
PLANIFIER LA PLONGÉE TUBA	24
Dans l'eau	
ENTREE DANS L'EAU	
POSITION	. 26
RESPIRATION	. 26
MASQUE ET TUBA	
PALMAGE EN SURFACE	
CHOIX DU PARCOURS	
Signaux de plongée	
SIGNAUX ELEMENTAIRES EN SURFACE	. 28
CANARD	. 29
PENDANT LA PLONGEE	. 29
REMONTEE	. 29
PROCEDURE DE SECURITE	. 30
SORTIE DE L'EAU	. 30
ENTRETIEN DU MATERIEL	. 30
LEÇON 1	31
Equipement de base	
LE MASQUE	
TUBA	
CEINTURE DE PLOMBS	
PALMES	
VÊTEMENT COMBINAISON	
VETEWENT GUIVIDINAIOUN	. 30 . 26

Equipement de plongée	
BOUTEILLE	
DETENDEUR	
RESERVES D'AIR ALTERNATIVE	
SECOND ETAGE " OCTOPUS " DETENDEUR DE RESERVE	
INFLATEUR	
SOURCE INDEPENDANTE	
MANOMETRE	
CONTRÔLE DE FLOTTABILITE (BOUEE / GILET / LIFE JACKET)	. 40
Autres équipements	
PROFONDIMETRE	41
MONTRE	
COUTEAU	. 41
BOUEE	. 41
LAMPE DE PLONGEE	. 42
BOUSSOLE	
SIFFLET	· :=
SAC	
BOITE DE RESERVE	. 42
Préparation et montage du matériel	
BOUTEILLE	
GILET	
DETENDEUR	
Equipement	
EQUIPEMENT EN POSITION DEBOUT	
EQUIPEMENT EN POSITION ASSISE	
EQUIPEMENT DANS L'EAU	
Entrée dans l'eau	
D'UN POINT BAS	
D'UN POINT HAUT	
Signaux de plongée	
SIGNAUX DE BASE À UTILISER EN SURFACE	
Adaptation au milieu	
MANŒUVRE D'EQUILIBRAGE	
VUE	
AUDITION	
TOUCHER	
ODORAT	
Dans l'eau	
CONTRÔLE DE FLOTTABILITE	
RESPIRER SUR LE DETENDEURVIDAGE DE MASQUE	
TUBA	
DESCENTE	
PALMAGE SOUS EAU	
PERTE DU DÉTENDEUR	. 49
REMONTEE	
SORTIE DE L'EAU	
MAINTENANCE DE L'EQUIPEMENT	
LEÇON 2	
Physique élémentaire	
LOI DE TORRICELLI	
LOI DE PASCAL	
PRINCIPE D'ARCHIMEDE	
FLOTTABILITE DANS L'EAU	
VISION	
PROPAGATION DES SONS DANS L'EAU	
EQUILIBRAGE	
CORRECTION DE L'INEGALITE DE PRESSION	
DIMINUTION DE VOLUME	
EQUILIBRAGE AU NIVEAU DE L'EQUIPEMENT	
Anatomie	60



LE SYSTEME RESPIRATOIRE		
ALVEOLES ET CIRCULATION		
SYSTEME CARDIO CIRCULATOIRE		
Metabolisme		
ESSOUFFLEMENT		
HYPOXIE		
HYPOTHERMIE		
Accidents de plongée		
AERO EMBOLISME		
PNEUMOTHORAX EMPHYSEME MEDIATIONAL		
EMPHYSEME SOUS CUTANE	66	
TRAITEMENT		
Dans l'eau		
ENTREE ET SORTIE DE L'EAU	67	
DU BORD		
D'UN ROCHER		
DE LA PLAGE		
D'UN PNEUMATIQUE		
D'UN BATEAU		
Les signes	70	
SIGNES DE PLONGÉE	70	
Flottabilité	73	
CONTRÔLE DE FLOTTABILITÉ		
Procédures de sécurité		
REMONTEE		
RESPIRER A DEUX		
RESPIRER SUR LE DETENDEUR DE RESERVE	76	
LARGAGE DE LA CEINTURE	77	
LEÇON 3		79
Dissolution des gaz dans le corps humain	81	
COMPOSITION DE L'AIR EN SURFACE	81	
,		
NARCOSE À L'AZOTE OU IVRESSE DES PROFONDEURS	82	
NARCOSE A L'AZOTE OU IVRESSE DES PROFONDEURS	82	
Accident de décompression	82 83	
ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE	82 83 84	
Accident de décompression	82 83 84 84 84	
Accident de décompression	82 83 84 84 84	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS	82 83 84 84 84 84	
Accident de décompression	82 83 84 84 84 84	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents	82 83 84 84 84 84 84 85	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée	82 83 84 84 84 84 85 87	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie	82 83 84 84 84 84 85 87 88	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables	82 83 84 84 84 85 87 88 89	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95 95 96	
ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95 95 96 97	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95 95 96 97 98	
ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95 95 96 97 98	404
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95 95 96 97 98 99	101
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4 Equipement de sécurité	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 93 95 95 96 97 98 99 99	
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE A VEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4 Equipement de sécurité PROCEDURES DE SECURITE	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 95 95 95 96 97 98 99 99	101
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4 Equipement de sécurité PROCEDURES DE SECURITE BRIEFING	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 95 95 95 95 96 97 98 99 99	101
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4 Equipement de sécurité PROCEDURES DE SECURITE BRIEFING BUDDY SYSTEM	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 95 95 95 96 97 98 99 99 103 103 103	101
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION OSTEO-ARTICULAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4 Equipement de sécurité PROCEDURES DE SECURITE BRIEFING	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 95 95 95 96 97 98 99 103 103 103 103 103	101
Accident de décompression ACCIDENT DE DECOMPRESSION CUTANEE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION MEDULLAIRE ACCIDENT DE DECOMPRESSION CEREBRAL PREMIERS SOINS Prévention des accidents Table de plongée Terminologie Emploi des tables Exemple de calcul à l'aide des tables Ordinateur de plongée COMMENT UTILISER UN ORDINATEUR DE PLONGÉE Dans l'eau REMONTEE A DEUX SUR UN DETENDEUR REMONTEE AVEC LE DETENDEUR DE RESERVE REMONTEE EN URGENCE A L'AIDE DES PALMES ET DU GILET REMONTEE EN URGENCE SANS CEINTURE EQUIPEMENT DE LA CEINTURE DE PLOMBS DANS L'EAU LEÇON 4 Equipement de sécurité PROCEDURES DE SECURITE BRIEFING BUDDY SYSTEM PREPARATION POUR L'ENTREE DANS L'EAU	82 83 84 84 84 85 87 88 89 90 93 95 95 95 96 97 98 99 103 103 103 103 103 103 103 103 104	101

Comment réussir ses premières plongées	106
Regardons autour de nous	107
FLOTTABILITE HORIZONTALE ET NEUTRE	
Quand et où regarder	
Que faut-il éviter	110
INSCRIPTION DE L'ELEVE	
DEMANDE DE BREVET	115
MISE A JOUR	117

All rights reserved. No parts of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

(art. 171, L. 22 April 1941, n. 633)

Toute répresentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit, ou ayants cause est illicite. Cette répresentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionée par les

(art. 171, L. 22 Avril 1941, n. 633)

Tutti i diritti sono riservati.Nessuna parte di questa pubblicazione può essere riprodotta, archiviata o trasmessa sia in versione elettronica, cartacea o riprodotta in fotocopie o altro, senza il permesso dell' Editore.

(art. 171, L. 22 Aprile 1941, n. 633)

Finito di stampare nel Aprile 2002 © 2002 Euro 12,91 Usd 15,00

